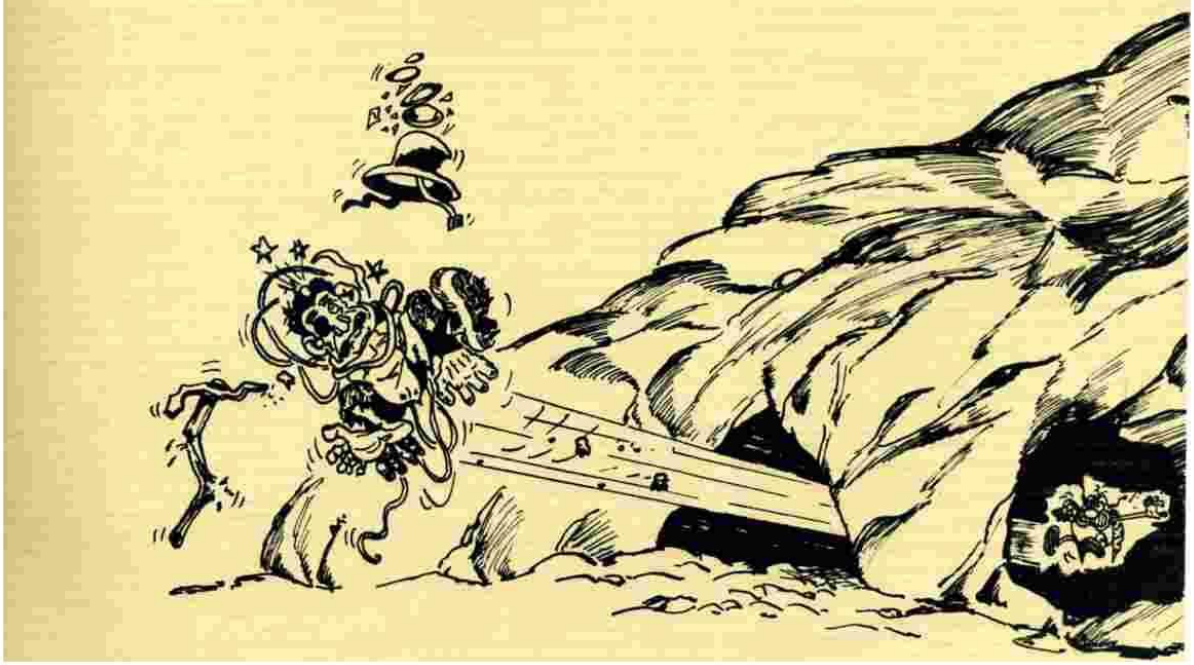
BULLETIN C.D.S. 07

1980

Nº 15



S O M M A I R E

- SECOURS ……. p. 2
- FICHIER…… p. 4
- COMMISSION ÉTUDE DU MATÉRIEL …… p. 8
- SPÉLÉO CLUB D'AUBENAS ……. p. 11
- CLUB SPÉLÉO DE JOYEUSE …… p. 32
- ASSOCIATION SPÉLÉOLOGIQUE PRIVADOISE.. p. 39
- GROUPE SPÉLÉO DES VANS ……... p. 49
- SECTION SPÉLÉO M.J.C. LA VOULTE ……... p. 51

LES SECOURS EN 1980 SUR LE DÉPARTEMENT

1980 aura été une année marquée par un accident mortel à l'aven du FAUX MARZAL à St Remèze ; cet accident a sensibilisé encore plus les spéléos aux problèmes concernant les secours.

Au début de l'année, un exercice de secours a été organisé à l'aven de la Combe Rajeau, commune de St Laurent sous Coiron ; tous les clubs du département étaient invités, car la cavité présente de grandes difficultés du fait de la longueur du réseau, et surtout à cause de l'étroitesse des galeries au cours des premiers 800 mètres.

En surface, l'organisation était faite par le Conseiller technique ODDES Hubert, secondé par COURBIS Robert son adjoint, et avaient pour rôle de former les équipes, de les envoyer à intervalles calculés ; le travail de secrétariat, diagrammes d'entrée et de sortie pour les spéléos et le matériel, répartition, stockage, cela était l'affaire de CONSTANT Bernard.

Le blessé devait se trouver à 2600 m de l'entrée, vers la côte -200 m, et les équipes devaient l'amener au début des passages étroits, qui nécessiteraient en cas de secours réel l'emploi d'explosif, afin de les grandir.

Les équipes étaient formées en fonction du niveau des spéléos, à 9 h du matin, COURBIS R. (Aubenas), PLATIER Gilbert, ROSA (La Voulte) rentrent topographier des galeries et en profitent pour flécher le réseau ; sur le retour, ils donneront un gros coup de main au brancardage. A 16 h entrée de la 1ère équipe, ROUX M., JF et JP MAZET (Aubenas) et MARTEL (La Voulte) ; rôle : sortir le blessé de la chatière du fond vers – 200, au confluent. Sont à 20 h 45 à la chatière du fond et à 22h 30 au confluent avec le blessé.

Au confluent, doit se trouver l'équipe n° 2, FAUQUE (Aubenas), PIEDOY (les Vans), MERCHAT (Privas), ESCRIBANO (La Voulte) qui est entrée à 18 h.

L'arrivée à la grande salle a lieu à 3 h du matin ; l'équipe N° 3, MERCHAT (Privas), BRUN, ODDES, CARLE, ALBIN (Aubenas) sortira la civière et le matériel, le retour définitif se fera à l'extérieur vers 7 h du matin.

Clubs présents : AUBENAS – LA VOULTE – LES VANS – PRIVAS.

Conclusion : très regrettable que certains clubs ne soient pas venus, soit à cause des difficultés, ou à cause de l'heure, comme certains nous l'ont fait remarquer ; comme si l'accident se produisait toujours au moment le plus favorable ? Pour ceux présents : bonne organisation de surface, bonne répartition des tâches, et bonne volonté des participants sur ce réseau difficile.

Au cours de l'été, accident du FAUX-MARZAL : chute de 150 m d'un spéléo. Au niveau de l'alerte, mauvaise organisation, d'où retard inadmissible.

Au niveau des secours, n'envoyer que des spéléos sûrs, techniquement afin d'éviter qu'une lampe acétylène ne tombe sur les collègues du bas, ou qu'un spéléo ne fasse de l'opposition, non assuré, sur 50 m de verticale, comme cela s'est vu ! Au niveau de l'Ardèche, très peu de spéléos capables, entraînement à prévoir.

Ce qui fut fait à la falaise de Chauzon, au début de l'hiver ; ceci étant prévu depuis l'exercice de la Combe Rajeau. Un week-end entraînement était organisé. Là aussi, il est regrettable que certains clubs aient été absents. Entraînement bénéfique pour tous les spéléos présents, même les plus chevronnés, car les méthodes de remontée d'un blessé pendu à une corde, furent étudiées, de même que les méthodes de dégagement.

Clubs présents : AUBENAS – PRIVAS – JOYEUSE – ST MONTAN.

Le prochain exercice qui aura lieu au printemps, se déroulera respectivement à l'aven de VIGNE CLOSE, REYNAUD et CENTURA ; plusieurs équipes et ce en fonction de la valeur des spéléos, car la technique de secours en verticale a besoin d'être affûtée.

Conclusion générale : le secours spéléo doit être une affaire de spécialistes, entraînés, ayant de l'initiative, et sûrs d'eux-mêmes. Il faut être efficace pour ne pas perdre de temps.

Je ne saurais trop rappeler qu'en cas d'accident, la Protection civile doit être appelée en premier, mais rien n'empêche d'essayer de joindre le CTD ou ses adjoints, ceci pourrait peut-être faire gagner du temps sur l'organisation d'un secours qui demande toujours un certain temps de latence, pour tout préparer :

Rappel :	ODDES Hubert CTD	35 03 23 ou 36 23 96 ou 35 02 13
	COURBIS Robert CTD Adjoint	35 28 68 ou travail 35 09 77
	PLATIER Gilbert CTD Adjoint	62 00 09 ou travail 62 01 70

Insister au téléphone si on ne répond pas de suite.

H. ODDES

Si l'on a, à notre disposition des techniques très intéressantes, il est indispensable de les comprendre, de s'entraîner pour une utilisation optimale. Réfléchissez avant de jouer la bête sur la ficelle.

Si l'on doit réfléchir afin de limiter la casse, il est aussi indispensable de donner le coup de rein au bon moment. Les différents exercices effectués cette année ont mis en relief ce manque de discernement. Je m'explique :

L'équipement d'un puits doit être rapide et correct donc simple avec le minimum de matériel. Il ne faut pas mettre un moufflage à la sortie d'un puits si la prise en force de la civière donne une sortie en quelques secondes, contre une perte de temps importante et des « ficelles tout azimut ».

On passe d'une technicité totale à du « merdouillage » technique encore plus nocif, car on se croit bon.

Réfléchissez : seul le procédé le plus efficace est à utiliser … et là, la force brutale est souvent nécessaire … mais ceci ne peut s'appliquer que si les exercices sont suivis.

R. COURBIS

COMMISSION FICHIER

Suite à l'inventaire des cavités publié les années précédentes dans les Bulletins C.D.S. N° 9 1974 – 10 1975 – 11 1976 – 12 1977 et 13 1978, vous trouverez dans les pages qui suivent la liste des cavités enregistrées au cours des années 1979/1980.

Je vous rappellerai que le classement est fait par ordre alphabétique des Cantons, suivi dans le même ordre de celui des Communes et des cavités s'y rattachant.

Figure le nom des cavités, son ou ses synonymes, son numéro d'archivage au fichier départemental ainsi que deux rubriques permettant de connaître l'avancement de la fiche.

Le fichier est à la disposition du Spéléo-Secours.

C'est ainsi que depuis le mois de juin un double est à la disposition de la Protection Civile afin d'améliorer s'il en était besoin la qualité et la justesse des interventions sur le terrain.

Le responsable Fichier

G. PLATIER

FICHIER C.D.S. ARDECHE

Liste des cavités enregistrées entre le 01/01/1979 et le 31/12/1980.

Nom de la cavité	Synonymie	N° Enreg.	Descript.	Topo
Canton de CHOMERAC				
Commune LE POUZIN				
SERRE GOUVERNEMENT (A. du)		460	X	X
Canton de JOYEUSE				
Commune de CHANDOLAS				
CAPITALE (G ; de la)	G. 1 des CHOUANS	495	X	X
RANC REDON (A. Nord du)		500	X	X
RANC REDON (A. Sud du)		501	X	X
RANC ROUGE (G. 1 du)		499	X	
SAINT VICTOR (P. de)	Fisures de MAISON NEUVE	496	X	X
SERAIL (G. du)		498	X	X
Commune de GROSPIERRES				
GUIGON (A.)		510	X	X
JOSSERAND (G. 1 de)	G. des CONCHETTES	511	X	X
JOSSERAND (G. 2 de)		512	X	X
Canton de LARGENTIERE				
Commune de VINEZAC				
BOUDE (Fontaine de)		471	X	X
BROUSSES (Riv. Sout. des)		470	X	X
Canton de VALLON PONT D'ARC				
Commune d'ORGNAC L'AVEN				
CAPELAN (Baume)		463	X	
CARTIERE (A. de la B.)	QUARTIERE	465	X	X
COLOMBIER (A. du)		466	X	X
FIGUIERES (B. des)		467	X	
JEAN-PIERRE (A. G.)		462	X	
SIMONET (B.)		464	X	X

Nom de la cavité	Synonymie	N° Enreg.	Descript.	Topo
	Canton LES VANS			
Commune de BANNE				
AVELAS (G. des)	SENSILS ou SINZIL	490	X	X
COMBES (G. des)		468	X	X
DRAGONNIERE DE BANNE (Exurg. de la)	CHIBASSE	472	X	X
PERRIER (Résurg. du)		469	X	X
SIGNAL (A. 2 du)	A. des TROIS MAISONS	487	X	
Commune de BERRIAS				
BERRE (F. de)		489	X	
Commune de BRAHIC				
GRANZON (P. 2 du)		473	X	X
Commune de CASTELJAU				
CHARDONNET (A.)		503	X	X
CHARDONNET (G.)		506	X	X
CHARNIER (A. du)		494	X	X
MERLE (A. du ruisseau de)		504	X	X
ROURE (G. et A. de la Maison)		497	X	X
ROURE (A. N.O. de la Maison)		502	X	X
SERRE DE BOISSINE (G. du)		509	X	X
SERRE DE BOISSINE (A. 1 du)		505	X	X
SERRE DE BOISSINE (A. 2 du)		507	X	X
SERRE DE BOISSINE (A. 3 du)		508	X	X
Commune de CHASSAGNES				
SIGNAL (A. 1 du)		486	X	
Commune de SAINT ANDRE DE CRUZIERES				
BARTROUNE (Résurg. de la)	F. du PEYREJAL	491	X	
BEAUME (E. et G. néolithique de la)	B. DE CHAZELLES	480	X	
BOURBOUILLE (E. de)		479	X	
COCALIERE (G. de la)	COURPATIERE ou COURCALHERE	475	X	X
LAYROT (A. 2 de)	LEYROT – L'AYROT - PINS DE BOISSEL (A. 2 des)	493	X	X
MOULIN DE BRAHIC (Source du)	MOULIN DE ST ANDRE	478	X	
PEYRAOU DE CHADOUILLERS (le)		476	X	

Nom de la cavité	Synonymie	N° Enreg.	Descript.	Topo
PEYRAOU DE CHAZELLES (le)		481	X	
PEYREJAL (Ev. De)		474	X	X
Commune de SAINT PAUL LE JEUNE				
MARTIN (A.)		488	X	X
SAINT-PAUL (P. 1 du ruisseau de)		492	X	
SAUVAS (Goule de)		477	X	X
SAUVAS (G. 1 à l'Est de)		482	X	
SAUVAS (G. 2 à l'Est de)		484	X	X
SAUVAS (G. néolithique du ruisseau de)	CLAYSSE (Anc. P. de la)	483	X	
Canton de VIVIERS				
Commune de VIVIERS				
CHAMPLANG (G. de)	CRISTAL (G. de)	485	X	X
RAVIN DE L'ENFER (G. du)	B 2	458	X	X
RAVIN DE L'ENFER (A. du)	B 1	459	X	X
Canton de LA VOULTE				
Commune de ROMPON				
CLOS (Exurg. du)		461	X	X

COMMISSION ETUDE DU MATERIEL – F.F.S.

1980 fut principalement axé sur l'étude des cordes en cours de vieillissement. L'étude n'est pas finie, mais on peut déjà en tirer une précaution supplémentaire :

- Les cordes doivent être usées le plus rapidement possible.

En effet, le vieillissement est dû pour un usage normal, en priorité aux microorganismes qui « décomposent » la chaîne ; le développement des microorganismes n'est absolument pas contrôlé. Les paramètres stimulant leur développement sont en telle quantité que l'on ne sait à ce jour, et apparemment encore pour longtemps, juguler cette inflation, ou même la prévoir !

Il semble toutefois que la qualité de la fibre constituant la corde ait un rôle important. Certaines cordes vieillissant bien plus vite que d'autres.

Donc, faites le maxi pour faire tourner le stock ; deux ans est un âge très avancé chez certaines.

-Cordes statiques ? L'usage en général des cordes statiques n'est pas évident : le nombre de grands puits est très faible et réservé à certaines cavités. On conçoit donc facilement que le stock d'un club sera constitué principalement de cordes dynamiques excepté quelques grandes longueurs statiques.

En Ardèche en particulier, dans quelle cavité les statiques vont-elles servir ? Même utilisées une ou deux fois l'an à l'extérieur, combien d'années vont-elles durer ? Alors quelle rentabilité si la sécurité impose de les changer au bout de 2 ou 3 ans ? Ou pire : comme il faut les user on les utilisera n'importe où, n'importe comment …. Et la sécurité ?

-La tendance à la diminution des diamètres est une évolution que l'on doit exploiter avec intelligence :

a. Le nœud en neuf doit être utilisé
b. Ne pas penduler, le peu de matière confère très peu de résistance au frottement
c. Bien vérifier la corde pour éliminer les parties abîmées
d. Donc encore plus de précautions qu'avec les diamètres supérieures.

-Cas des secours :
Lorsqu'on remonte une civière, des forces considérables peuvent être exercées sur la corde porteuse. Il est donc impératif d'avoir des cordes en bon état. Faites le calcul : 2 gars qui tirent à leur maxi sur un mouflage multiplicateur par 3 : on a 3 à 400 kg, et un mouflage à multiplicateur 7, alors … ? On peut tout arracher.

-Schéma d'un palan différentiel de facteur multiplicateur 7 (voir page suivante)

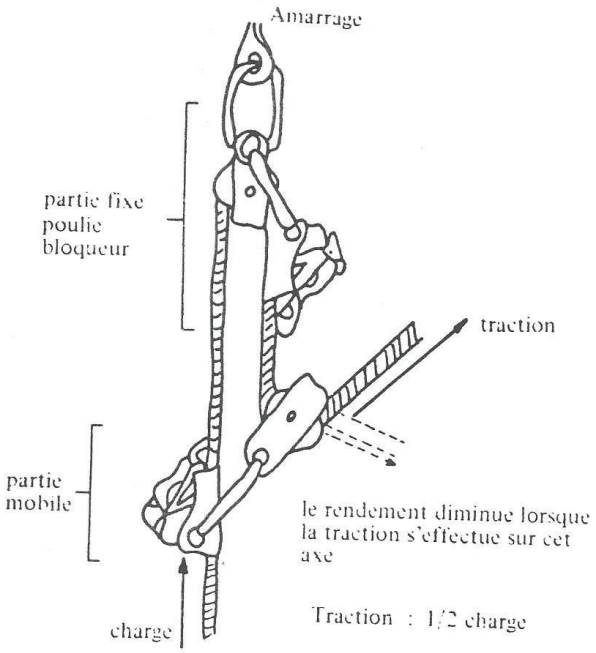
-Rupture constatée de matériel mécanique :

- Descendeur : mettre un mousqueton de sécurité dans l'œil pour les décrochages ou similaire, sinon le cliquet se retourne, c'est la chute : deux cas en 80. C'est dû à un mauvais emploi … mais souvent réalisé.

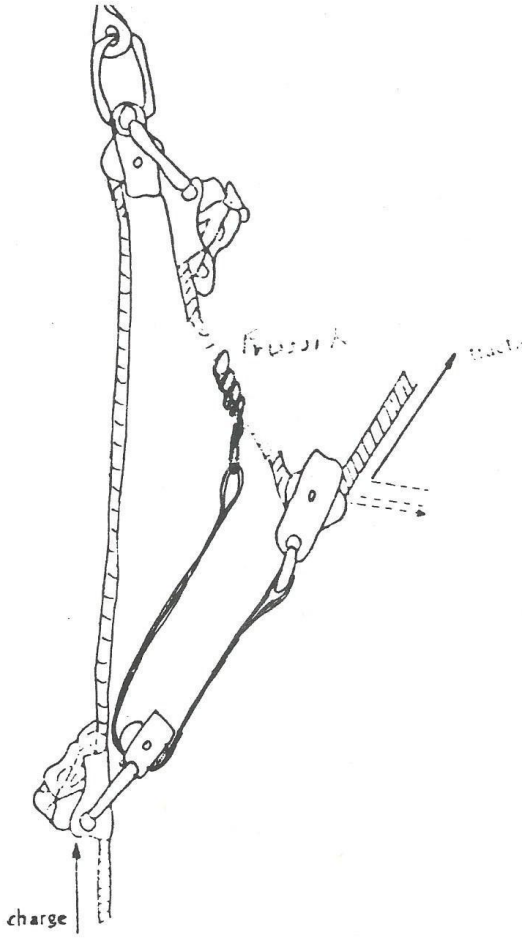
- Mousqueton léger : de très nombreuses ruptures à l'amarrage par torsion : les supprimer.

R. COURBIS

Directeur de la Commission Etude
du matériel de la F.F.S.



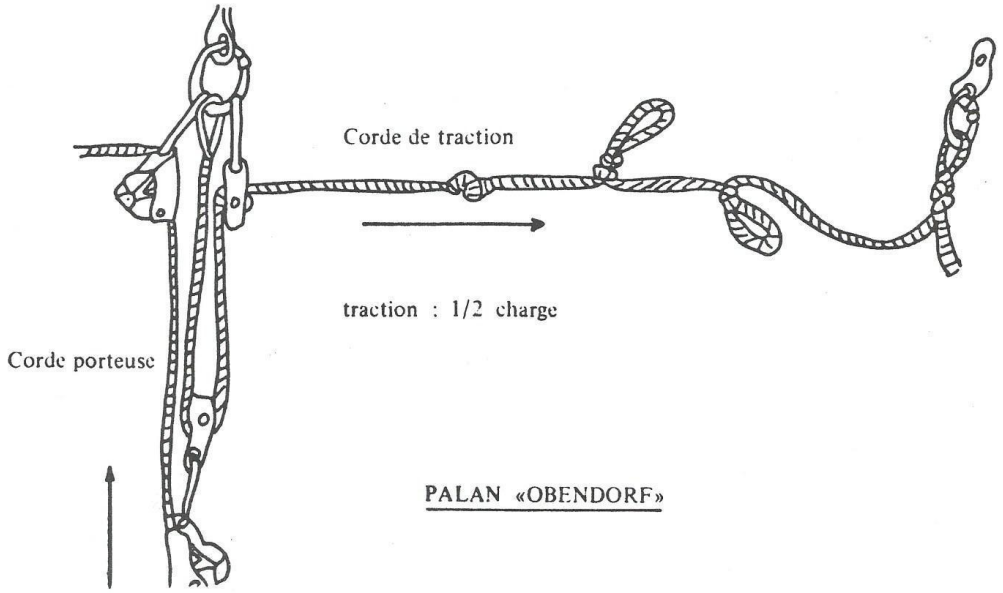
PALAN



PALAN

x 7 théoriquement

x ≃ 5 pratiquement



PALAN «OBENDORF»

SPELEO CLUB D'AUBENAS

Président	:	Hubert ODDES
Secrétaire	:	Michel ROUX
Trésorier	:	Bernard CONSTANT

Cette année, une optique nouvelle se dessine chez les jeunes. En plus des sorties de visites de grandes cavités, des travaux de plus ou moins longue haleine ont été entrepris et menés à bien. Ainsi la topo de ROCHAS a été refaite et une équipe s'est lancée sur une série d'escalades. En particulier, les cheminées des Solvay à St Marcel : escalades effectuées par La Voulte dans les années 60, sauf la plus grande cheminée non finie ; cette fois-ci c'est fait : pas de suite possible.

Trois week-ends ont été passé en falaise afin de former les nouveaux et d'entraîner les autres. Ainsi la falaise de Chauzon est équipée à plus de 10 endroits, ce qui permet pas mal de manœuvres. C'est d'ailleurs là que le week-end d'entraînement secours a eu lieu, et se refera en 1981.

Si à peu près à chaque week-end le Club sort, il y a parfois quatre sorties différentes. On a compté jusqu'à 24 membres dans les trous le même dimanche. Cela fait donc pas mal d'équipes de 3 ! Il se pose parfois le problème du matériel, d'autant plus que des cavités comme la Combe Rajeau en mobilisent une certaine masse. Pour tourner sans trop de problèmes, 1,5 km de cordes sont nécessaires.

Plusieurs petites cavités ont été ouvertes cette année, dont une d'une centaine de mètres sur le plateau de LANAS. La désobstruction de l'Aven du Chien (Lavilledieu) a été entreprise, mais peu d'espoir de passer.

Les Blaches, malgré trois sorties d'exploration, n'ont pas donné de suite.

L'aven des Grenouillettes a donné 30 m de plus au-delà du siphon ; arrêt sur obstruction.

L'ouverture des voies d'escalade dans les falaises de Louyre permet un bon entraînement. C'est une centaine de voies de tout degré que l'on pourra s'offrir quand le travail de nettoyage sera fini.

Sur les 120 sorties de 1980, il y en a pour tout le monde. Quelques cavités un peu relevées ; plus d'ailleurs par leur accès que leurs difficultés internes. C'est ainsi que le Scialet Moussu (commune de Villard de Lans) a été fait en hivernale. La cavité est alors très sèche mais le portage pour y monter avec la neige en a éprouvé plus d'un, d'autant que c'était en week-end normal !

Le Vercors, le Vaucluse, les Causses ont eu quelques visites, mais s'il est à noter que la Combe Rajeau avec 15 « promenades » de travail nous a donné pas mal de satisfaction puisqu'avec plus de 3 km de 1ère cette année et malgré pas mal d'impossibilités de passage, l'espoir de plusieurs km encore en 81.

Ainsi avec 7,4 km de topographiés, plus 1 km d'exploré et à topographier, on arrive à 8,5 km ; ce qui est respectable d'autant plus que les dimensions sont importantes.

Si la Combe Rajeau est le lus gros morceau pour le spéléo club d'Aubenas, il est à noter que les explorations se font en général avec La Voulte, ainsi que la topo. Le dessin est par contre une exclusivité de G. PLATIER, ce qui permet une excellente continuité. Il vous présente donc cette année la coupe : les 2922 m de l'entrée à la trémie terminale du réseau actif et le plan général au 1/5000ème. Inutile de critiquer cette échelle, au 1/1000 ème il faudrait 25 feuilles et cela ne remplacerait pas la main courante continue avec un guide servant de marche pied au bon endroit ! Comment voulez-vous que l'on décrive chaque coude ou chaque pierre … on essaiera pour 81 !

A ce sujet le SCA invite à toutes ses sorties les membres des autres clubs, pour faire de la première, comme pour visiter. Evidemment, des promenades comme celle de la Combe n'étant pas forcément des promenades de santé, il est demandé, si l'on veut rester efficace, et avoir envie d'y retourner que les gars suivent le rythme nécessaire à un travail positif. Le temps des week-ends perdus pour faire un aller-retour (de 2 h en temps normal) n'est plus.

La réciprocité des sorties n'a aucune importance vis-à-vis de cette simple politesse, surtout si l'on sait que même des jeunes de 15 ou 16 ans suivent très bien … et il faut même parfois les suivre !

Dans un autre domaine : les secours. Le SCA a participé à tous les exercices, sur le plan départemental et régional, ainsi qu'à l'encadrement du stage de formation suivi par 10 de ses membres.

Sur le plan du matériel, la goëlette a été remplacée par un SG 2 , qu'il a fallu aménager.

Si l'on excepte cette fragilité due à une trop grande proportion de jeunes (mais c'est son avenir), le SCA avec 33 membres en 1980 se porte bien.

En espérant que l'emploi fixe un ou deux membres dans la région, 81 devrait être pas trop mal, d'autant plus que l'objectif est d'effectuer le maximum de travail sur la région (la reprise sur le Câble par exemple).

Pour le SCA,

R. COURBIS

Remarque :

Si on laisse des mains courantes dans la Combe, c'est peut-être pou s'en servir ? Mais pas forcément pour les emporter : 2 disparitions en 1980. Si vous voulez faire flotter des « bites » à carbure, faites-le dans votre baignoire, vous en tirerez tout un enseignement … à la Combe ce n'est pas utile.

NOTES SUR LA FORMATION DE LA COMBE RAJEAU

- Voir bulletins CDS 07 N ° 12, 13, 14.

L'épanchement basaltique a recouvert et fossilisé la surface calcaire. La masse générale des basaltes faisant nettement saillie au-dessus des calcaires avec un contact allant de la côte 800 environ à Goucoulet à 540 à St Laurent sous Coiron, en pente douce.

Pour la partie Nord Ouest, il apparaît que les vallées d'axe Nord Sud de Louyre et de l'Eyrolle existaient déjà. En effet, pour Louyre une couverture basaltique descend encore à la côte 700, soit un dénivelé de plus de 100 m formant une vallée encaissée (falaise). Pour l'Eyrolle, il en est de même avec des lentilles basaltiques recouvrant des talwegs d'axe O.E. descendant parfois jusqu'au lit actuel à la côte 670, 650, 640. Cette vallée était bien formée sur des calcaires titoniques et kimméridgien. Le début de la karstification peut donc être antérieur aux épanchements volcaniques visibles actuellement.

Les cavités explorées jusqu'à ce jour développent plus de 10 km de galerie dont 3 au moins sous basaltiques et le reste au voisinage direct.

Cette karstification abondante est-elle anté ou post basaltique ?

Il est probable qu'elle a débuté à une époque antérieure ; qu'elle était alors son extension ? Seule une étude scientifique pourrait nous éclairer.

NOTES DE SECURITE SUR LA COMBE RAJEAU

- Ne pas entrer en temps orageux, d'autant plus que la période est humide ou si l'un des ruisseaux à proximité de l'entrée coule.

En temps de pluie, l'alimentation est principalement due aux pertes des ruisseaux de surface.

Le boyau à la base du puits d'entrée peut être noyé. De 30 à 47 (voir coupe) le méandre se noie sur 1 à 1,20 m. il y a donc des parties siphonnantes ; de plus, vu l'étroitesse, l'obstacle d'un corps le ferait immanquablement submerger. De 47 à 51 l'eau monte de 4 m dans la petite salle pour s'écouler par le boyau donnant accès à la trémie de basalte.

Par la suite, entre les points 80 et 95 le passage inférieur par le méandre actif est totalement noyé.

Au-delà du point 196 (affluent des cascades) la progression n'est plus possible, l'eau pouvant atteindre 1 m de haut au début à 1,40 m à l'arrivée à la rivière point 312. De toute façon, un point bas non schuntable à ce jour siphonne (point 253) en étroiture avec un violent courant.

La chatière à 2315 m point 367 fait une retenue d'une vingtaine de m de haut, donc jusqu'au confluent. Quant au fond, la trémie terminale peut faire une retenue de 25 m.

- s'il y a crue, les risques à vouloir sortir sont d'autant plus grands que l'accès aux galeries supérieures ne sera plus possible.

Quelque soit la hauteur de crue, les galeries supérieures sont à l'abri et de plus, en général, très sèches.

Le régime des crues est étalé, les affluents des calcaires sur la branche d'entré donnant à peu près dans l'ordre les uns après les autres au fur et à mesure que l'on s'enfonce ; le décalage étant de plusieurs heures. Pour la rivière, le décalage peut être bien plus long, jusqu'à plusieurs jours.

Ceci implique donc que, bloqué par une crue au fond, il faudra être patient.

Actuellement, une grande partie est accessible par les réseaux supérieurs, mais en quatre tronçons isolés les uns des autres. Le point 253 étant le 1er verrou et le plus sévère.

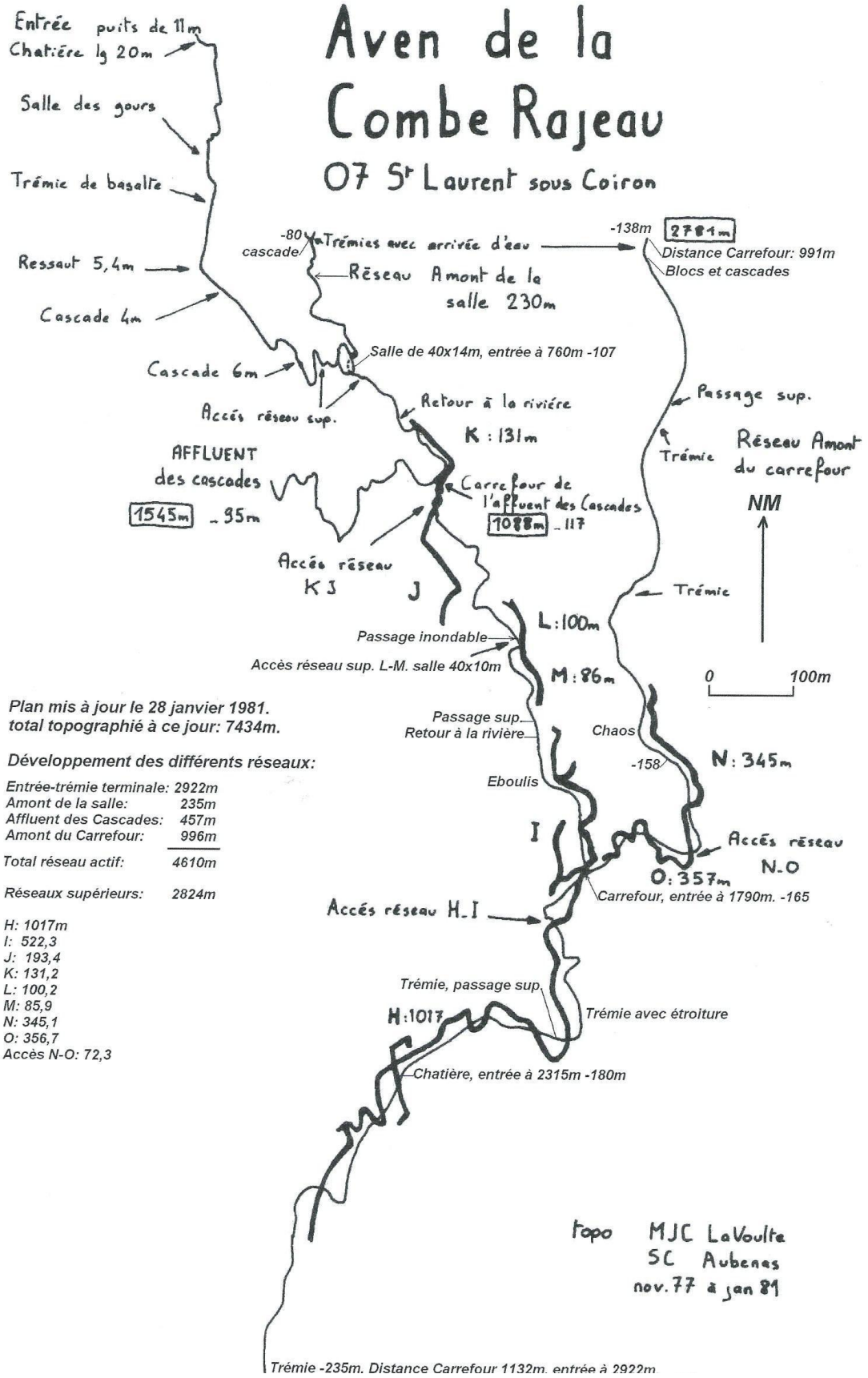
- Si l'on est pris par une crue au fond, ne pas franchir l'étroiture dans l'éboulis en amont du P -7,5 à – 211, mais chercher dans l'éboulis le passage pour monter à la grande salle ; l'eau peut monter très haut ; chercher le point le plus haut juste à l'entrée de la grande salle.

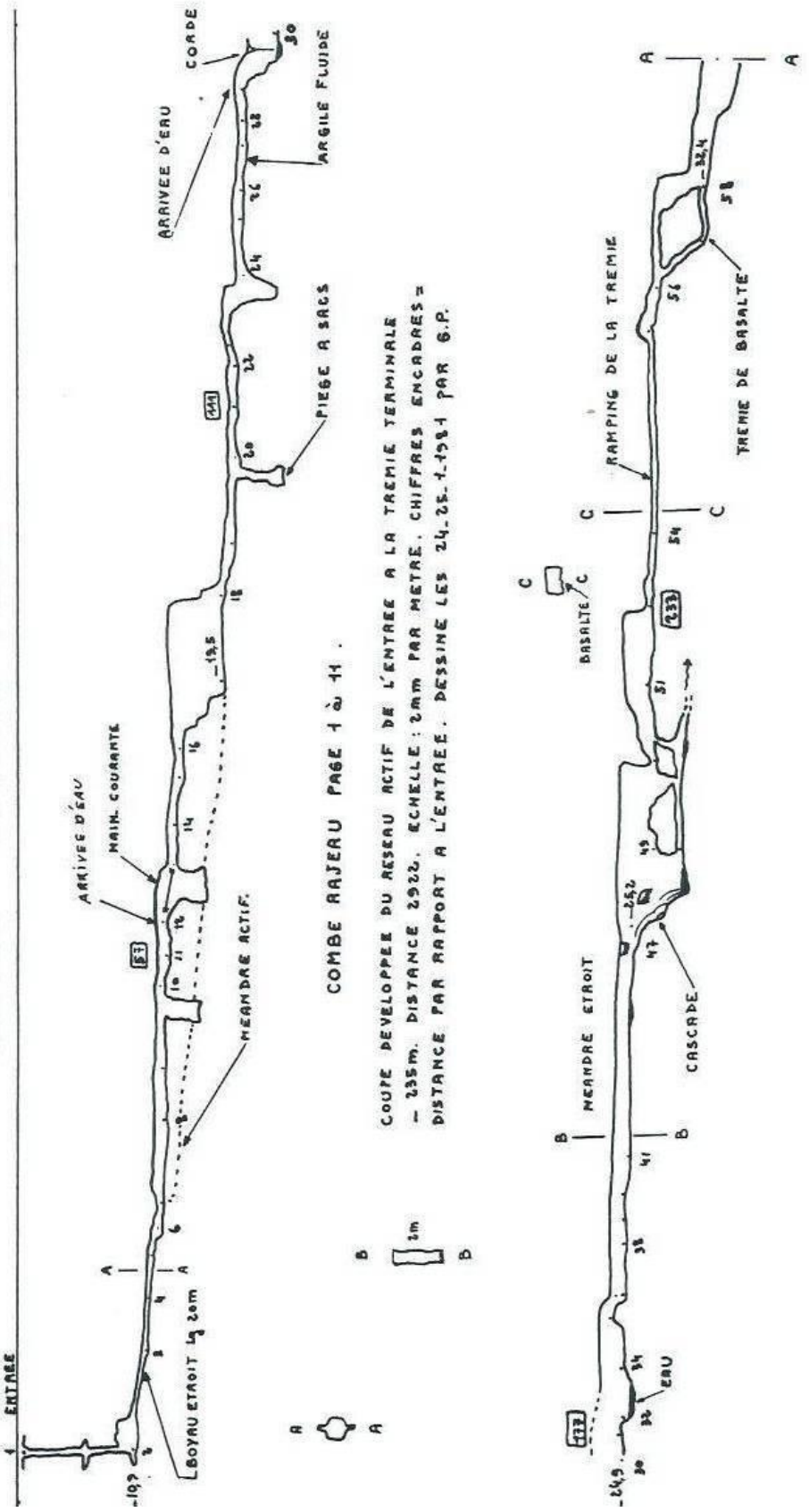
- Si l'on est pris en aval de la chatière, plusieurs accès existent entre 9 et 200 m en aval, mais ils sont immontables s'ils ne sont pas équipés. Un refuge (mouillé) peut « peut-être » toutefois être trouvé juste en aval de la chatière. Les secours ne peuvent venir que de l'aval à la décrue.

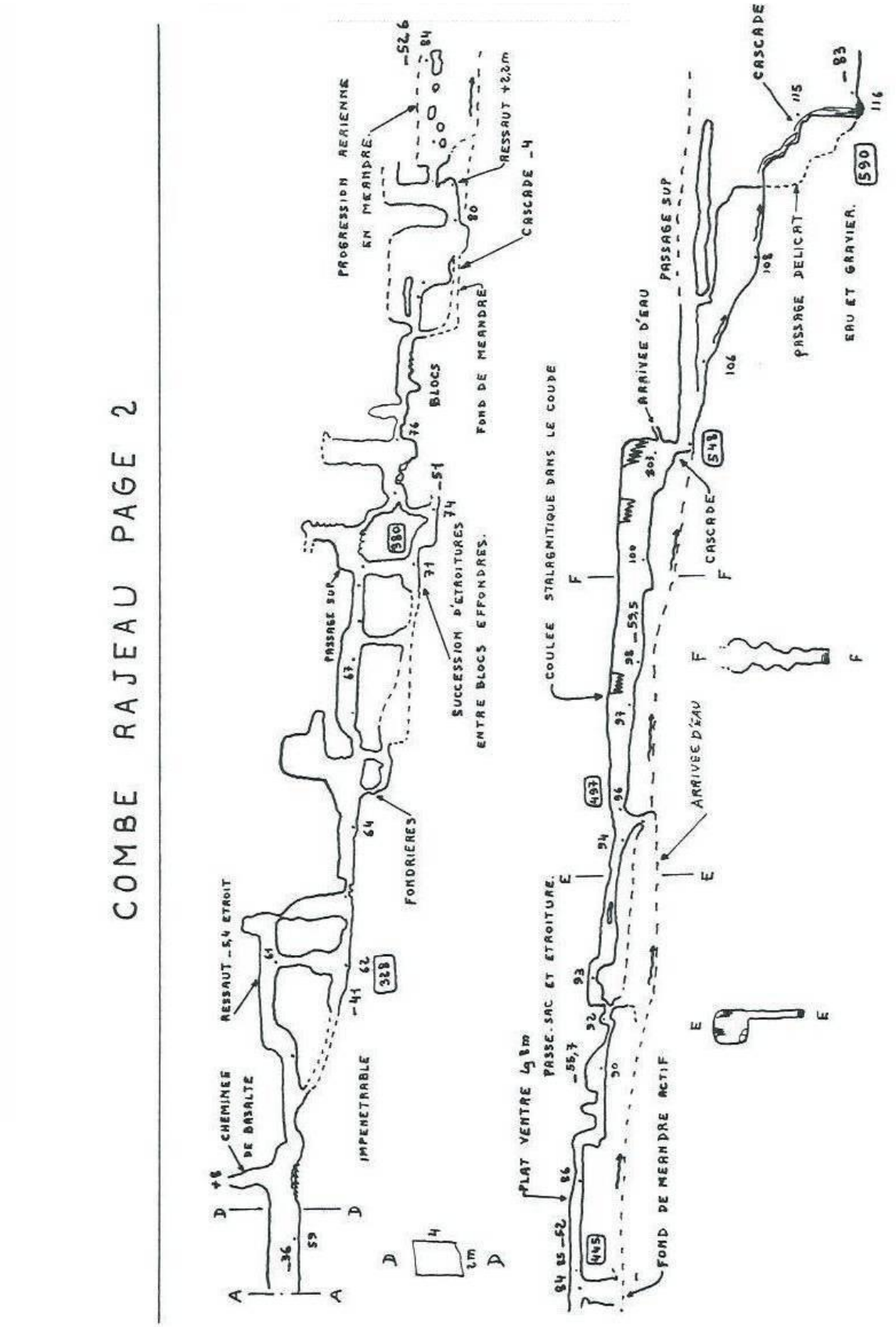
- Si l'on est en amont de la chatière, deux accès en galerie supérieure dont un seul est possible sans équipement préalable ; le possible est marqué de 2 croix de part et d'autre de la galerie à 10 m de l'amont de l'escalade.

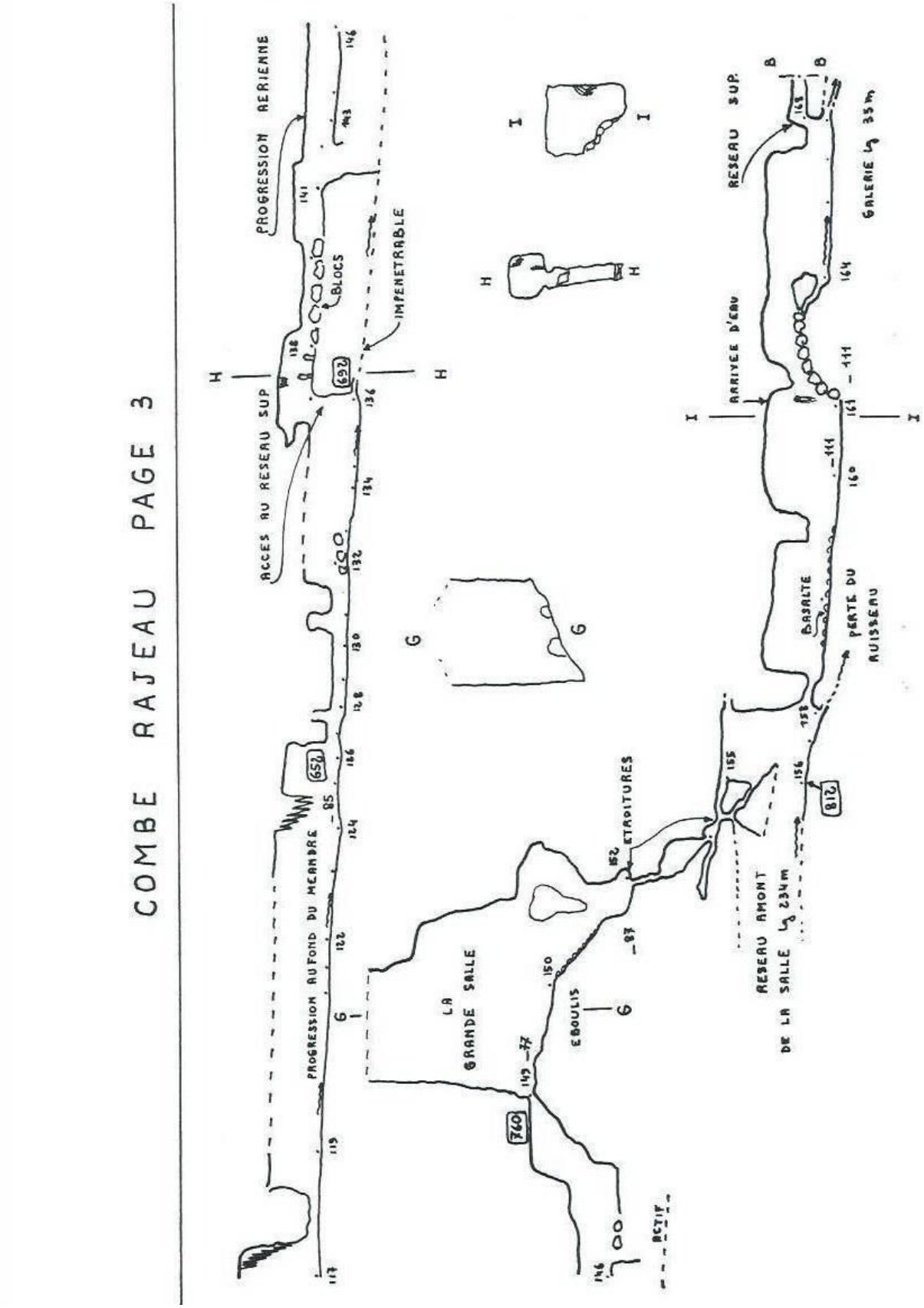
- Pour les autres parties, exceptées celles citées plus haut se noyant, seul le courant et la hauteur de l'eau empêche la progression ; l'abri sera donc au sec au-dessus de l'eau, ce qui n'est pas toujours évident.

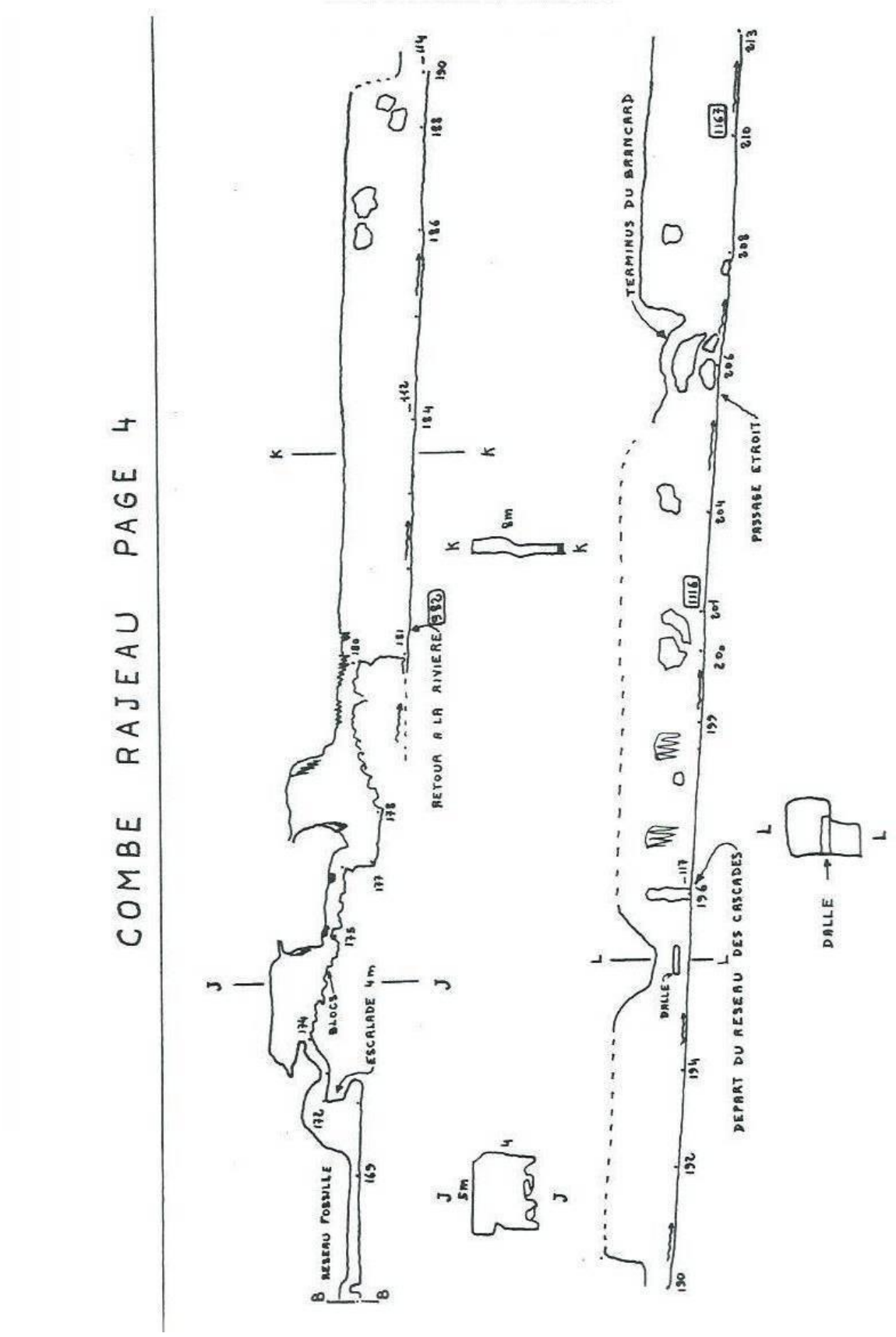
R. COURBIS

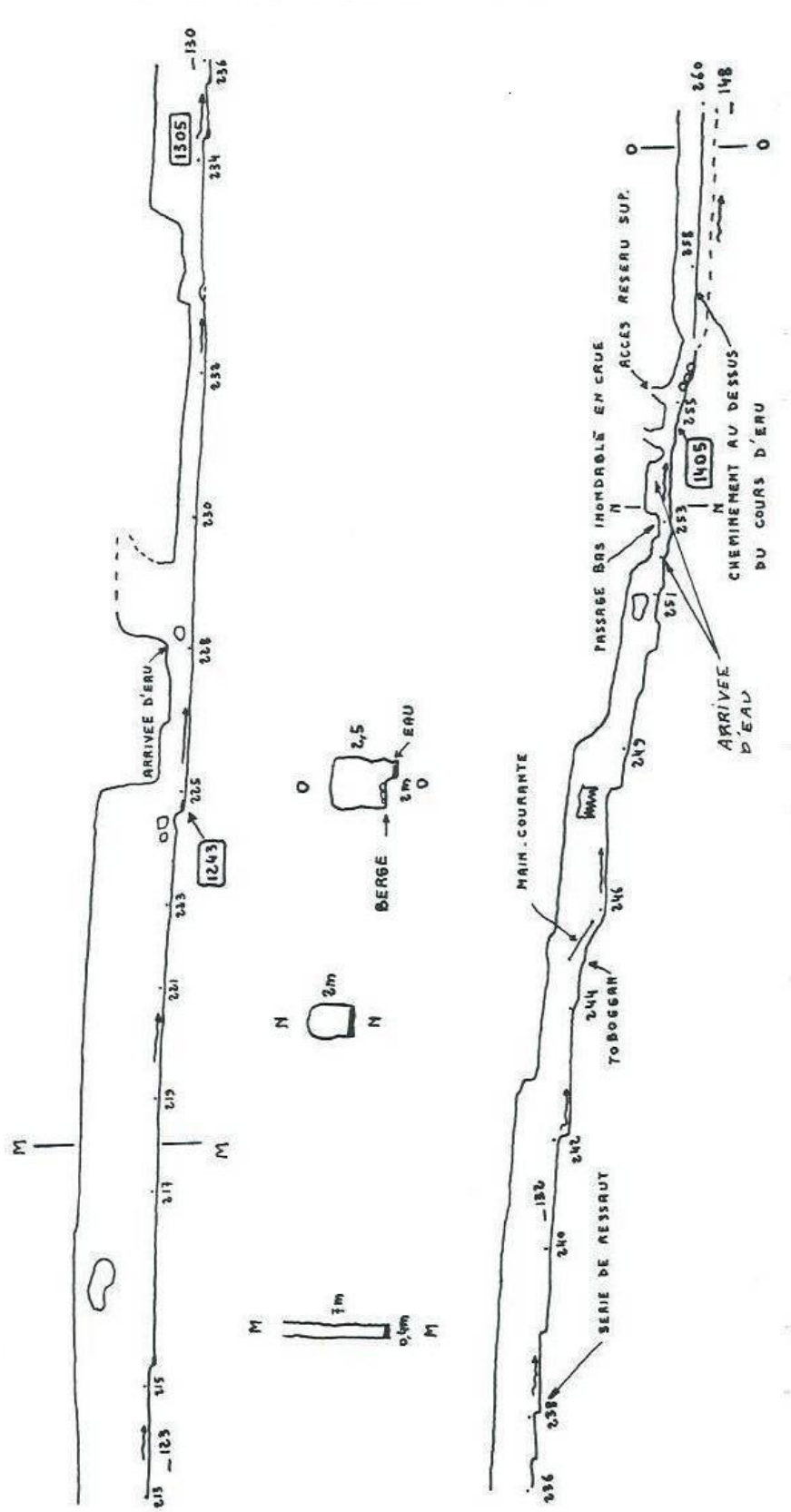

Aven de la Combe Rajeau
07 St Laurent sous Coiron
Entrée puits de 11m
Chatière lg 20m
Salle des gours
Trémie de basalte
Ressaut 5,4m
Cascade 4m
Cascade 6m
Accès réseau sup.
-80 cascade
Trémies avec arrivée d'eau
-138m
2781m
Distance Carrefour: 991m
Blocs et cascades
Réseau Amont de la salle 230m
Salle de 40x14m, entrée à 760m -107
Retour à la rivière
K : 131m
Passage sup.
Trémie
Réseau Amont du carrefour
NM
AFFLUENT des cascades
1545m
-95m
Carrefour de l'affluent des Cascades
1088m
-117
Accès réseau KJ
J
Trémie
L:100m
Passage inondable
Accès réseau sup. L-M. salle 40x10m
M:86m
0
100m
Plan mis à jour le 28 janvier 1981.
total topographié à ce jour: 7434m.
Développement des différents réseaux:
Entrée-trémie terminale: 2922m
Amont de la salle: 235m
Affluent des Cascades: 457m
Amont du Carrefour: 996m
Total réseau actif: 4610m
Réseaux supérieurs: 2824m
H: 1017m
I: 522,3
J: 193,4
K: 131,2
L: 100,2
M: 85,9
N: 345,1
O: 356,7
Accès N-O: 72,3
Passage sup.
Retour à la rivière
Chaos
-158
N: 345m
Eboulis
I
Accès réseau N.O
O: 357m
Carrefour, entrée à 1790m. -165
Accès réseau H_I
Trémie, passage sup.
H:1017
Trémie avec étroiture
Chatière, entrée à 2315m -180m
topo MJC LaVoulte
SC Aubenas
nov. 77 à jan 81
Trémie -235m. Distance Carrefour 1132m, entrée à 2922m

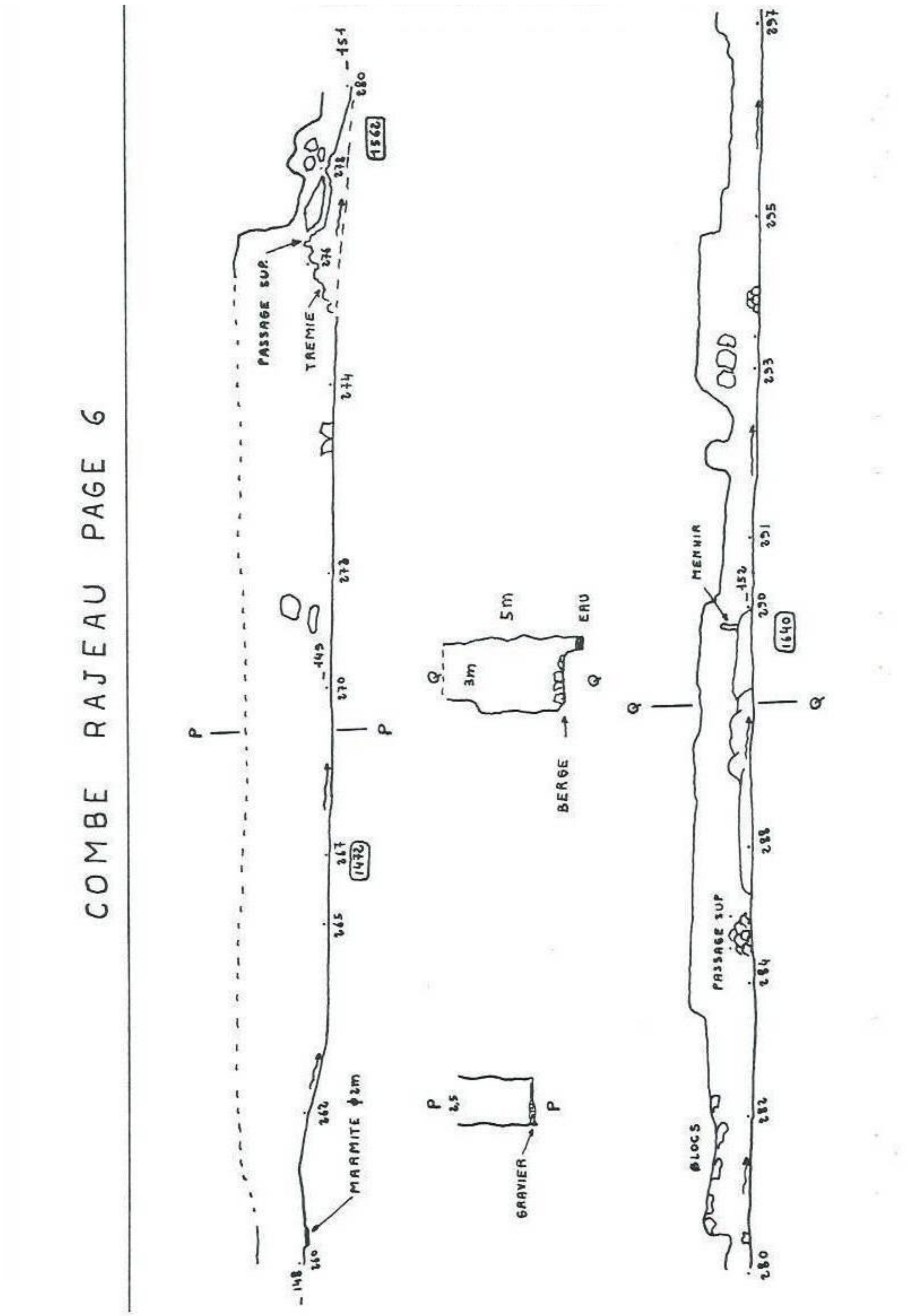

COMBE RAJEAU PAGE 1
ENTREE
BOYAU ETROIT Lg 20m
ARRIVEE D'EAU
MAIN COURANTE
MEANDRE ACTIF
ARRIVEE D'EAU
CORDE
ARGILE FLUIDE
PIEGE A SACS
COMBE RAJEAU PAGE 1 à 11 .
COUPE DEVELOPPEE DU RESEAU ACTIF DE L'ENTREE A LA TREMIE TERMINALE
- 235m. DISTANCE 2922. ECHELLE : 2mm PAR METRE. CHIFFRES ENCADRES =
DISTANCE PAR RAPPORT A L'ENTREE. DESSINE LES 24-25-1-1981 PAR G.P.
1m
MEANDRE ETROIT
EAU
CASCADE
BASALTE
RAMPING DE LA TREMIE
TREMIE DE BASALTE

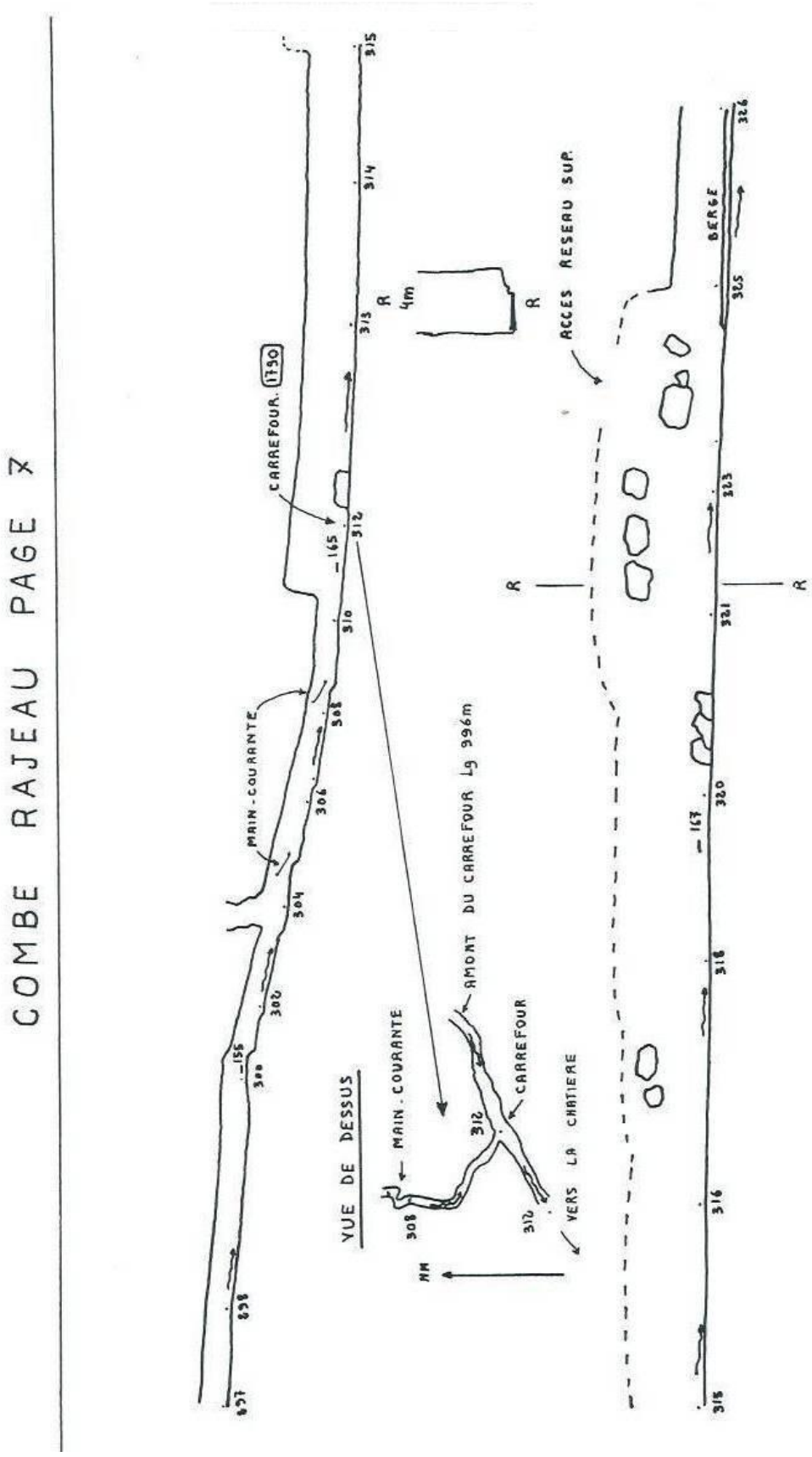

COMBE RAJEAU PAGE 2
CHEMINEE DE BASALTE
RESSAUT -5,4 ETROIT
IMPENETRABLE
FONDRIERES
PASSAGE SUP
SUCCESSION D'ETROITURES ENTRE BLOCS EFFONDRES.
PROGRESSION AERIENNE EN MEANDRE
RESSAUT +2,2m
CASCADE -4
BLOCS
FOND DE MEANDRE
COULEE STALAGMITIQUE DANS LE COUDE
ARRIVEE D'EAU
PASSAGE SUP
CASCADE
PASSAGE DELICAT
EAU ET GRAVIER.
PLAT VENTRE 4,8m
PASSE SAC ET ETROITURE.
ARRIVEE D'EAU
FOND DE MEANDRE ACTIF

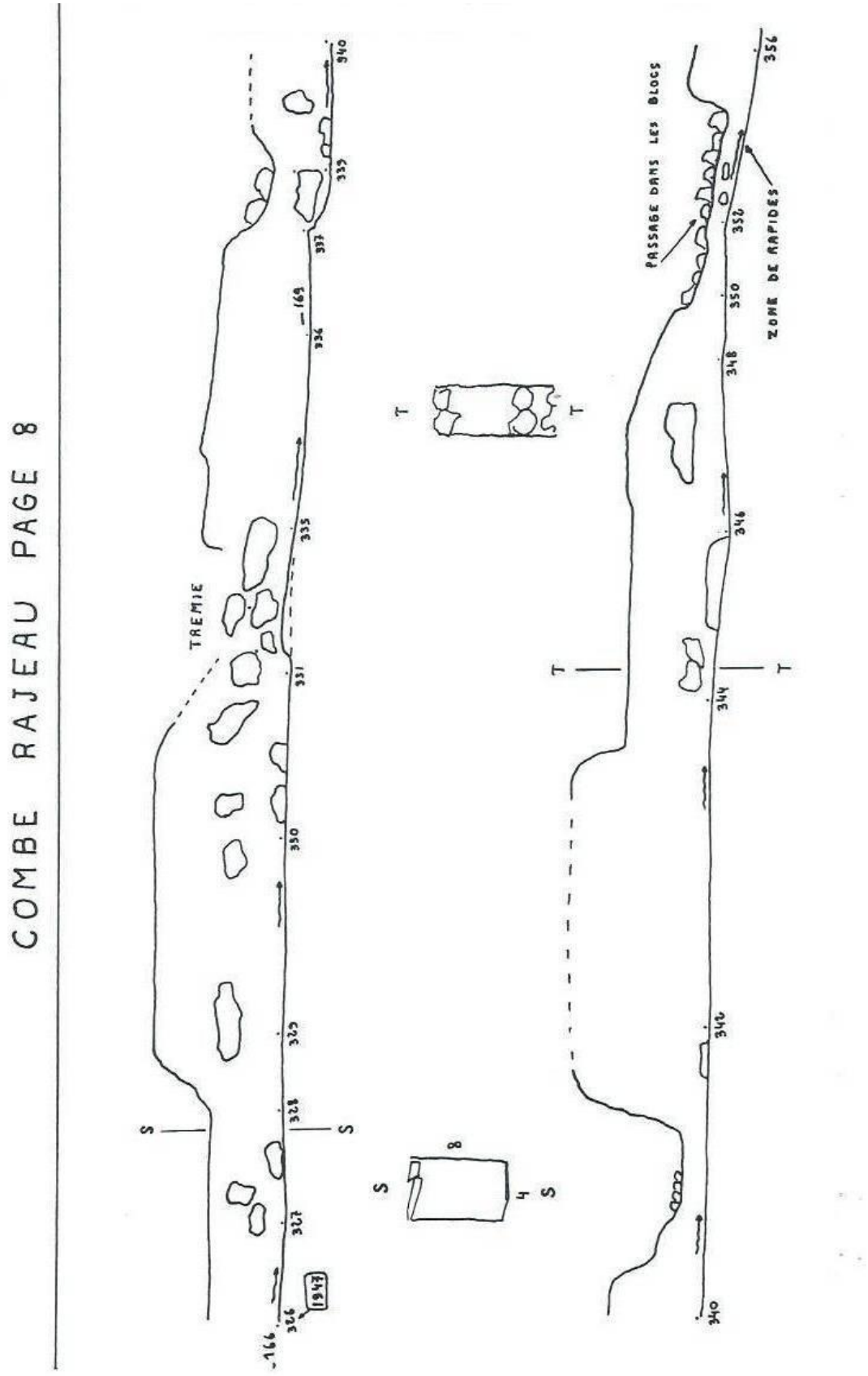

COMBE RAJEAU PAGE 3
PROGRESSION AERIENNE
BLOCS
IMPENETRABLE
ACCES AU RESEAU SUP
PROGRESSION AU FOND DU MEANDRE
LA GRANDE SALLE
EBOULIS
ETROITURES
RESEAU AMONT DE LA SALLE Lg 234m
BASALTE
PERTE DU RUISSEAU
ARRIVEE D'EAU
RESEAU SUP
GALERIE Lg 35m
ACTIF

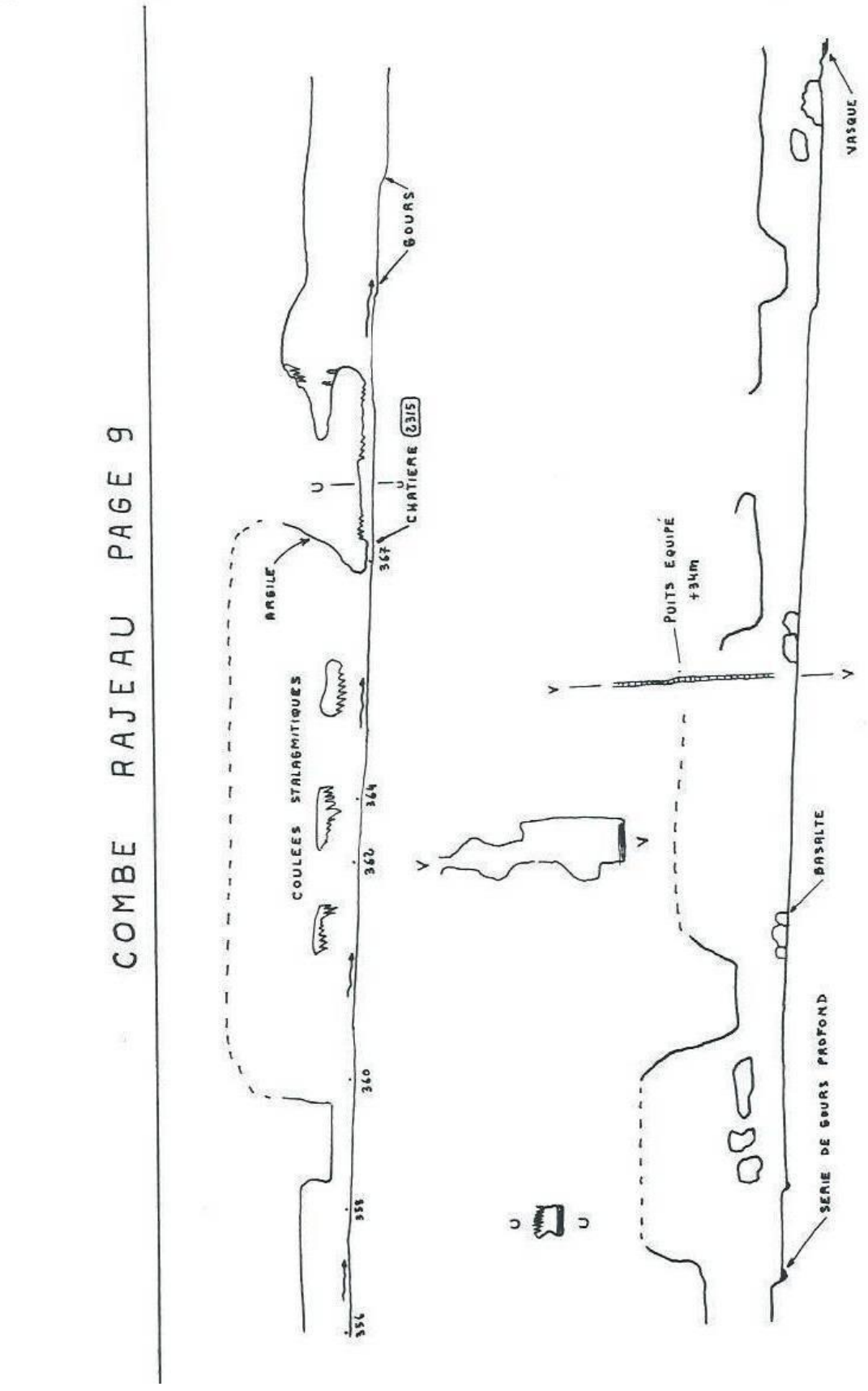

COMBE RAJEAU PAGE 4
RETOUR A LA RIVIERE
TERMINUS DU BRANCARD
PASSAGE ETROIT
DEPART DU RESEAU DES CASCADES
RESEAU POSSIBLE
BLOCS
ESCALADE 4m
DALLE
DALLE
5m
9m

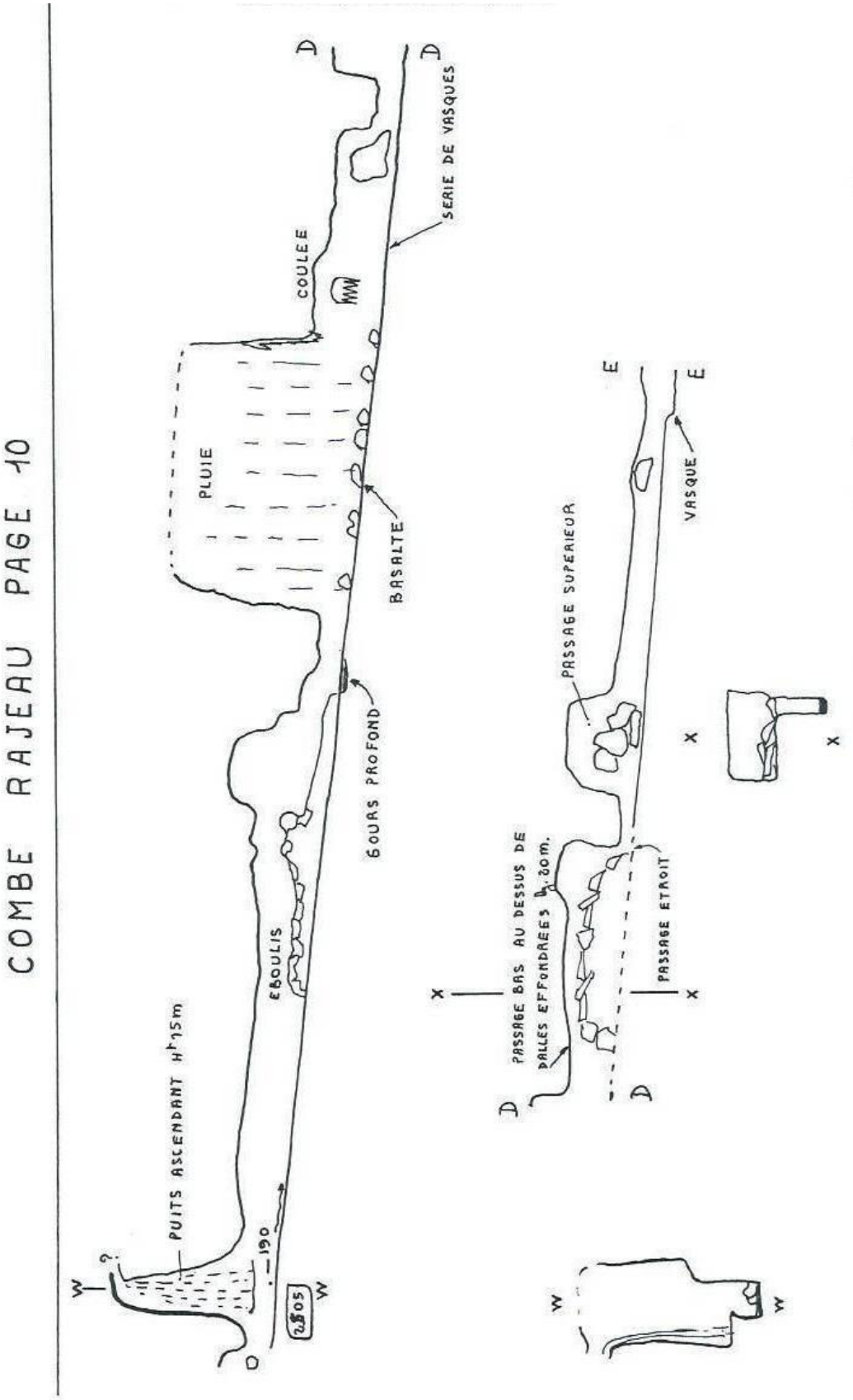

COMBE RAJEAU PAGE 5
ARRIVEE D'EAU
1305
1243
BERGE
EAU
2,5
2m
1m
0,5m
MAIN COURANTE
PASSAGE BAS INONDABLE EN CRUE
ACCES RESEAU SUP.
CHEMINEMENT AU DESSUS DU COURS D'EAU
ARRIVEE D'EAU
1405
TOBOGGAN
SERIE DE RESSAUT

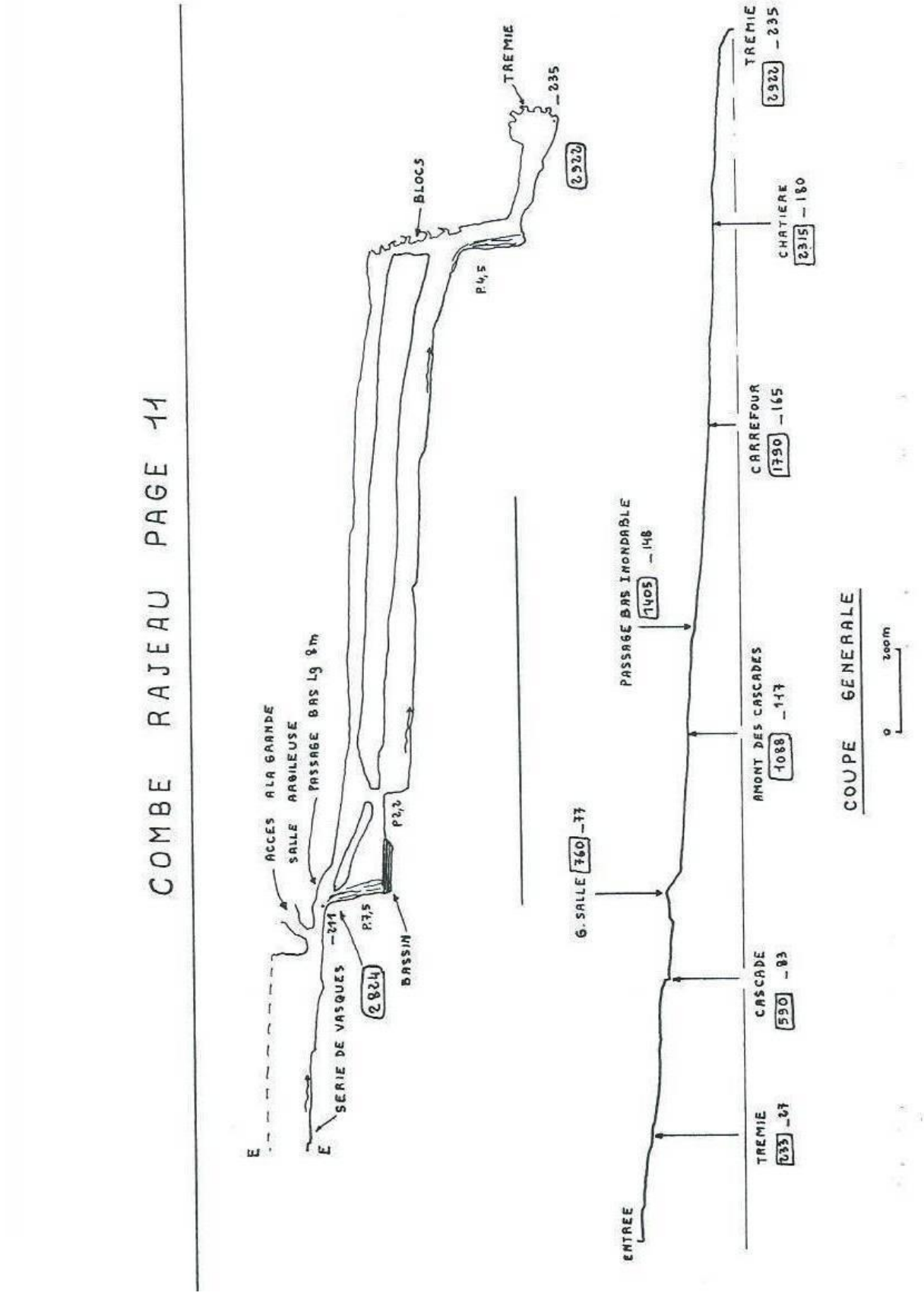

COMBE RAJEAU PAGE 6
PASSAGE SUP.
TREMIE
1562
1472
MARMITE Ø2m
GRAVIER
BERGE
EAU
5m
3m
MENHIR
1640
PASSAGE SUP
BLOCS


COMBE RAJEAU PAGE 7
CARREFOUR 1750
MAIN-COURANTE
ACCES RESEAU SUP.
BERGE
4m
R
AMONT DU CARREFOUR Lg 996m
CARREFOUR
MAIN. COURANTE
VERS LA CARRIERE
VUE DE DESSUS
NM


COMBE RAJEAU PAGE 8
TREMIE
PASSAGE DANS LES BLOCS
ZONE DE RAPIDES
1947
S
T
8
4


COMBE RAJEAU PAGE 9
ARGILE
COULEES STALAGMITIQUES
CHATIERE (2315)
GOURS
VASQUE
PUITS EQUIPÉ +34m
BASALTE
SERIE DE GOURS PROFOND
354
358
360
362
364
367


COMBE RAJEAU PAGE 10
PUITS ASCENDANT Ht 15m
EBOULIS
GOURS PROFOND
BASALTE
PLUIE
COULEE
SERIE DE VASQUES
PASSAGE BAS AU DESSUS DE DALLES EFFONDREES 0.20m.
PASSAGE ETROIT
PASSAGE SUPERIEUR
VASQUE
D
E
X
W
O
190
2805


COMBE RAJEAU PAGE 11
ACCES A LA GRANDE SALLE ARGILEUSE
PASSAGE BAS Lg 8m
SERIE DE VASQUES
-211
P3,5
2824
BASSIN
P2,2
BLOCS
TREMIE
-235
2922
P4,5
E
E'
G. SALLE 760 -77
PASSAGE BAS INONDABLE
1405 -148
CARREFOUR
1790 -165
AMONT DES CASCADES
1088 -147
CASCADE
590 -83
TREMIE
235 -27
ENTREE
CHATIERE
2315 -180
TREMIE
2922 -235
COUPE GENERALE
0
200m

ROCHAS – MIDROÏ : JONCTION !

Début 77, des membres du SS MJC La Voulte, descendent au fond de Rochas après une forte pluie. Dans l'un des diverticules (à droite quand on est face au P.60) un bruit d'eau provient de la diaclase terminale, infranchissable. Une désobstruction est nécessaire ; désobstruction menée conjointement par les SC Aubenas – La Voulte, en novembre 77.

1er week-end (12 et 13/11/77)

A 14 h, les deux clubs sont au pont de Gournier ; les cours portages commencent. A 18 h les premiers spéléos descendent dans Rochas et équipent les 128 m de puits (dont une partie à l'échelle). Une seconde équipe suit avec la foreuse, la pompe, les tuyaux et installe les câbles. Aux environs de 20 h les chantiers sont en place, et le travail peut commencer : une équipe pompe le siphon (bulletin CDS 07 n° 12, page 14, 3ème paragraphe, 7ème et 8ème ligne du 3ème au 10ème mot) pendant que la seconde attaque la diaclase.

Le lendemain matin, la pompe est arrêtée, le niveau d'eau n'ayant pas bougé d'1 cm pour 10 heures de pompage. La désobstruction est stoppée aux environs de 15 h par manque de temps ; le matériel est, petit à petit, remonté à la surface. Les câbles resteront en place, ainsi que les cordes et échelles (sauf le puits d'entrée) jusqu'au prochain week-end.

A 19 h stage à la Bergerie de Plance (y en a qui y sont encore). Matériels utilisés : gégène (1,5 kwa), pompe + 70 m de tuyaux, 200 m de câble électrique, 200 m de fil + téléphone, une foreuse + explosif, de l'huile (de coude).

2ème week-end (19 et 20/11/77)

Pas de portage, si ce n'est la gégène et la foreuse (le pompage est abandonné). La première équipe descend dans Rochas à 15 h 30. 1ère constatation : les fils du téléphone ont été sectionnés en plusieurs points, et déplacés. Merci ! (c'est hachement sympa !).

A 17 h le travail commence : forage, bourrage (sont les mamelles des spéléos), tir et déblaiement, etc … et durant toute la nuit. Le lendemain matin, victoire, ça passe. L'euphorie est de courte durée : derrière il n'y a rien.

Par terre, une vasque deau et une pile wonder de 4,5 V. (bizarre ?). La diaclase est un peu plus large et sur les parois des traces (merde, on n'est pas les premiers).

Découragés par ces traces (le propriétaire a dû venir ici par en- dessus, par le P.60) et par la pèle, nous attaquons la remontée.

Et pourtant, si nous savions !

Automne 78 – Yannick INIZAN d'Orléans, connait pas mal la région et ses avens. Il promène dans Midroï. Passant devant le trou souffleur n° 1 (topo dans le bulletin CDS 07 n° 12 page 19), il décide de s'y engager. Au bout de 60-80 mètres, il est dans Rochas !

Eh oui, le 20/11/77, nous étions dans Midroï ! La pile et les traces venaient de Midroï.

Il est bien évident que si la topo de Rochas (par le Bret-Courtois) avait été exacte, nous n'aurions pas creusé pour trouver l'eau, mais pour trouver Midroï.

Le complexe Rochas – Midroï étant appelé à devenir une grande classique, il était nécessaire de prévenir les accidents.

Durant le stage du CDS 07, en 1980, une équipe a réaménagé le lac d'entrée du Midroï, en changeant les vieilles mains courantes et en les repositionnant (ce qui n'empêche pas de les doubler d'une corde).

J.F. ROUX

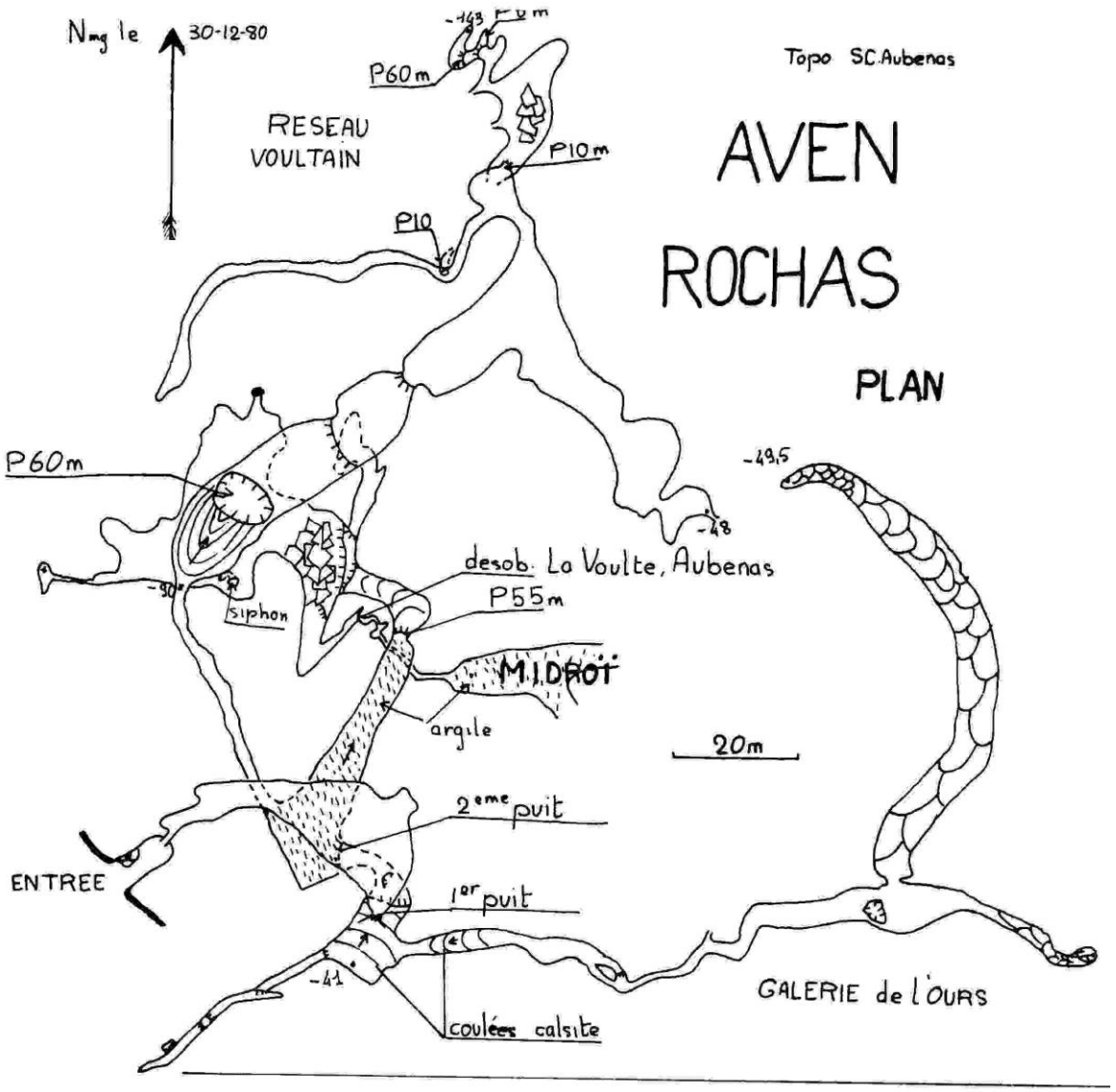
Pour des raisons de sécurité, risque de siphon, rappel de corde dangereux, la traversée doit se faire en deux équipes, la première équipe Rochas, sort par Midroï, et déséquipe le lac, la deuxième équipe le lac de Midroï et déséquipe Rochas.

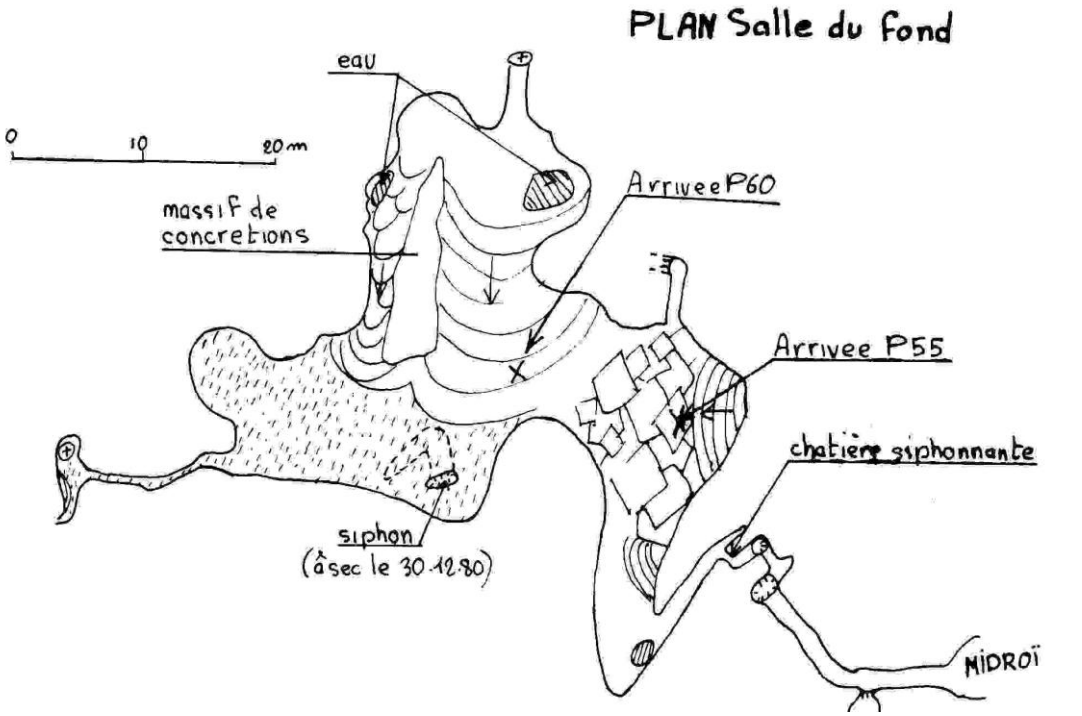
Equipement de Rochas :

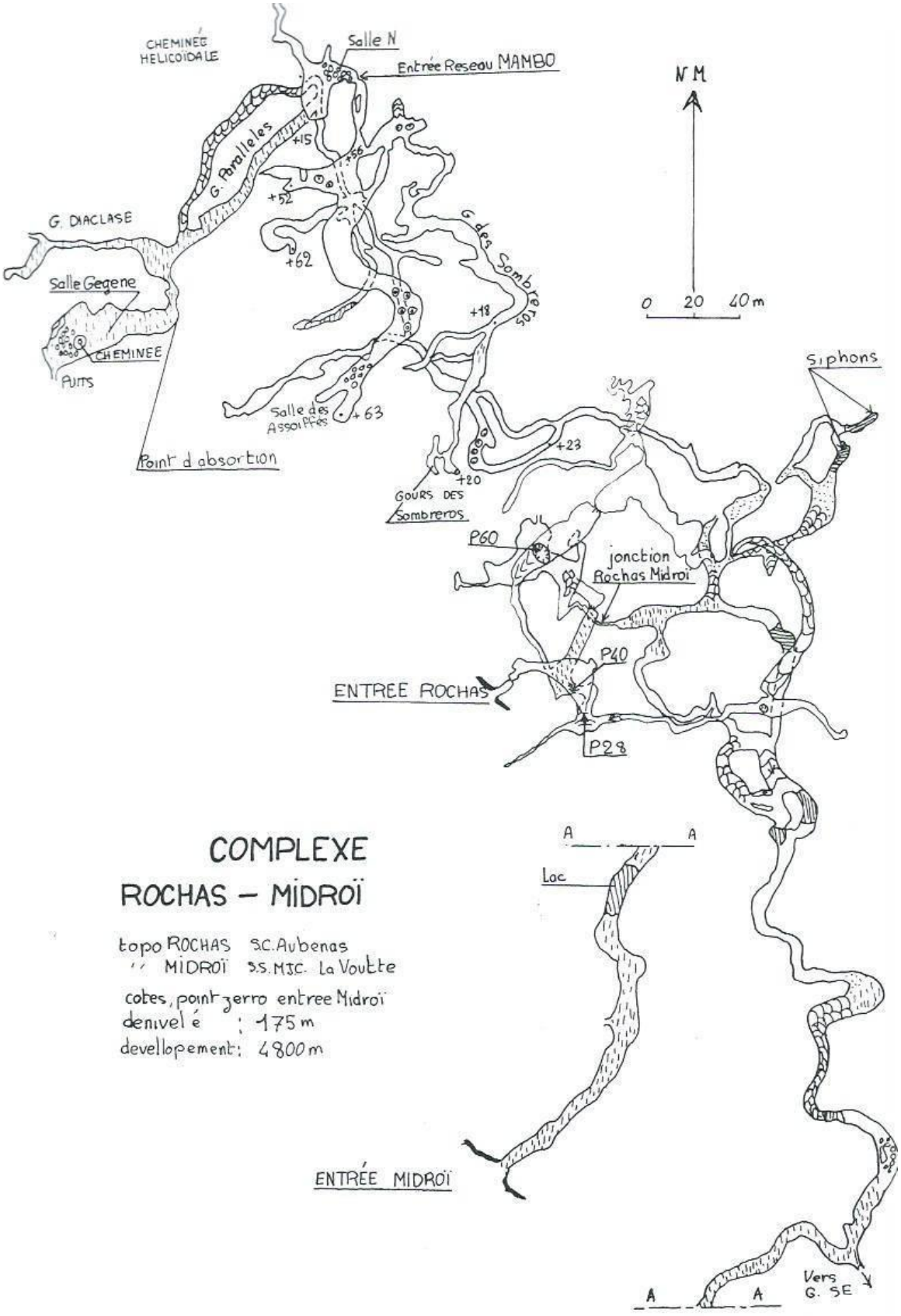
1er puits : 50 m de corde, 2 plaquettes, 1 anneau (spit en plafond) 1 plaquette ou 2,5 m de cordelette pour dérivateur et 1 plaquette.

2ème puits : 60 m de corde 6 plaquettes

3ème puits (p.60) : 70 m de corde.


Nmg le 30-12-80
Topo SC.Aubenas
AVEN
ROCHAS
PLAN
RESEAU
VOULTAIN
P60m
P10m
P10
P60m
-49,5
-48
-90
siphon
desob. La Voulte, Aubenas
P55m
MIDROÏ
argile
20m
2eme puit
ENTREE
1er puit
-41
coulées calsite
GALERIE de l'OURS

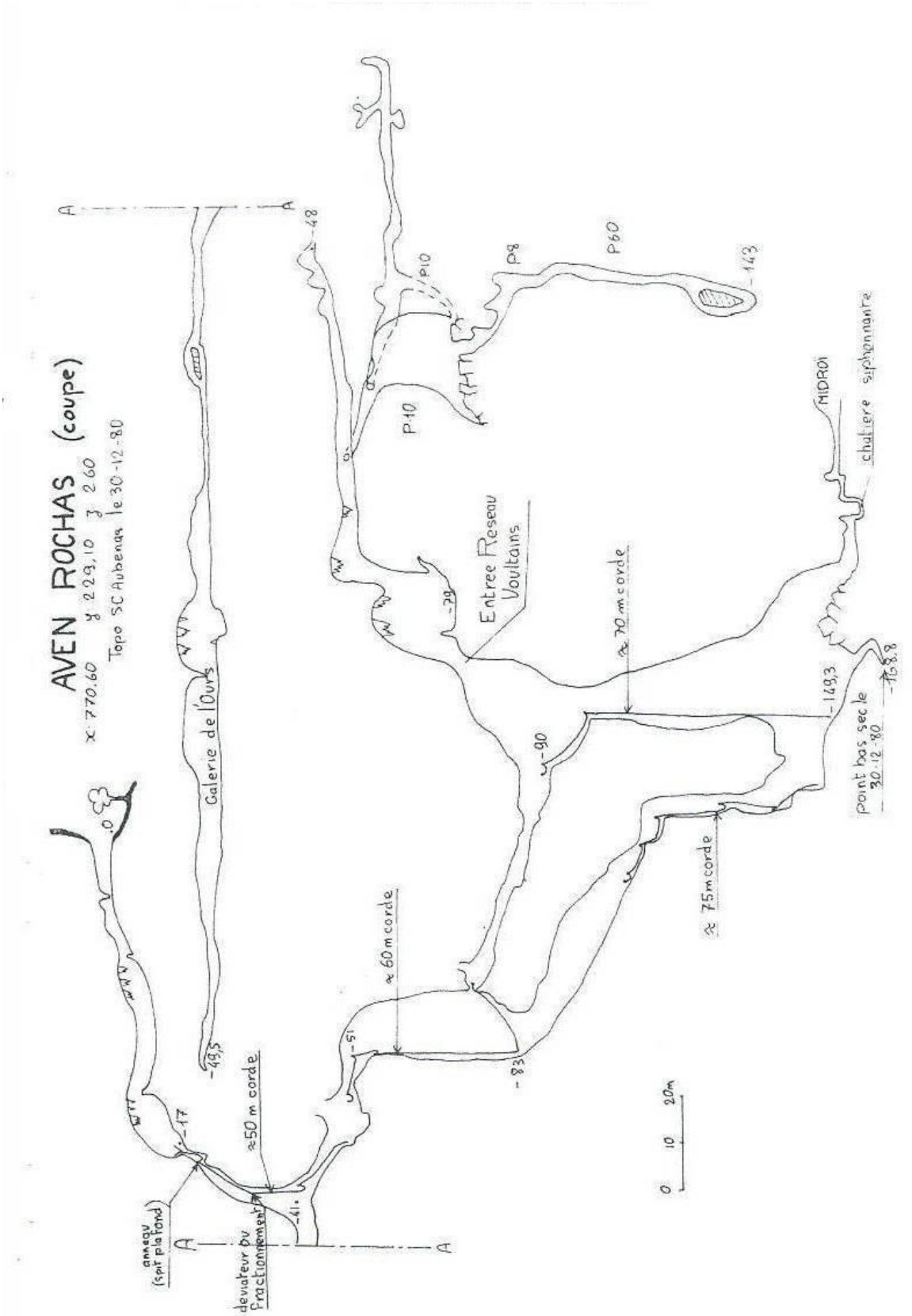

PLAN Salle du fond
eau
0
10
20m
massif de
concretions
Arrivee P60
Arrivee P55
chatière siphonnante
siphon
(âsec le 30-12-80)
MIDROÏ



COMPLEXE
ROCHAS – MIDROÏ

topo ROCHAS SC. Aubenas
" MIDROÏ SS. MJC. La Voulte

cotes, point zero entree Midroï
denivelé : 175 m
developement: 4800 m


AVEN ROCHAS (coupe)
x 770,60 y 229,10 z 260
Topo SC Aubenas le 30-12-80
Galerie de l'Ours
Entree Reseau Voultains
≈ 70 m corde
≈ 60 m corde
≈ 75 m corde
≈ 50 m corde
MIDROI
chatiere siphonnante
point bas sec le 30-12-80
anneau (spit plafond)
deviateur ou fractionnement
P10
P8
P60
-48
-143
-79
-90
-149,3
-168,8
-51
-83
-49,5
-17
-41
0 10 20m

CLUB SPELEO DE JOYEUSE

Compte rendu activités 1980

Le décès d'un de nos collègues, Pierre DELICHERE, survenu dans le mois de mars, suite au renversement de son tracteur, nous a profondément peinés.

A partir de cette date, nos activités se font hésitantes et sans enthousiasme.

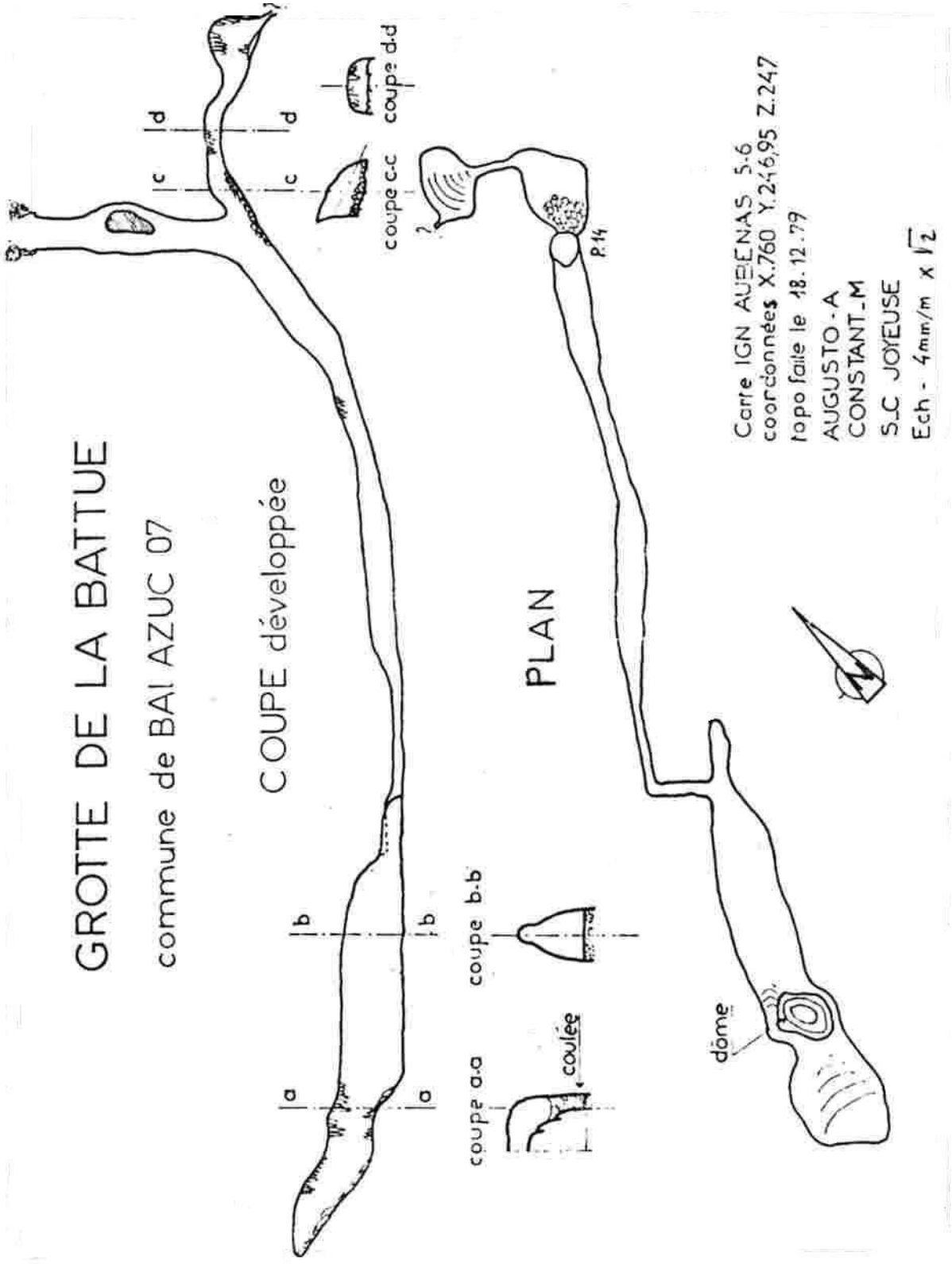
Malgré tout, 40 sorties sont effectuées :

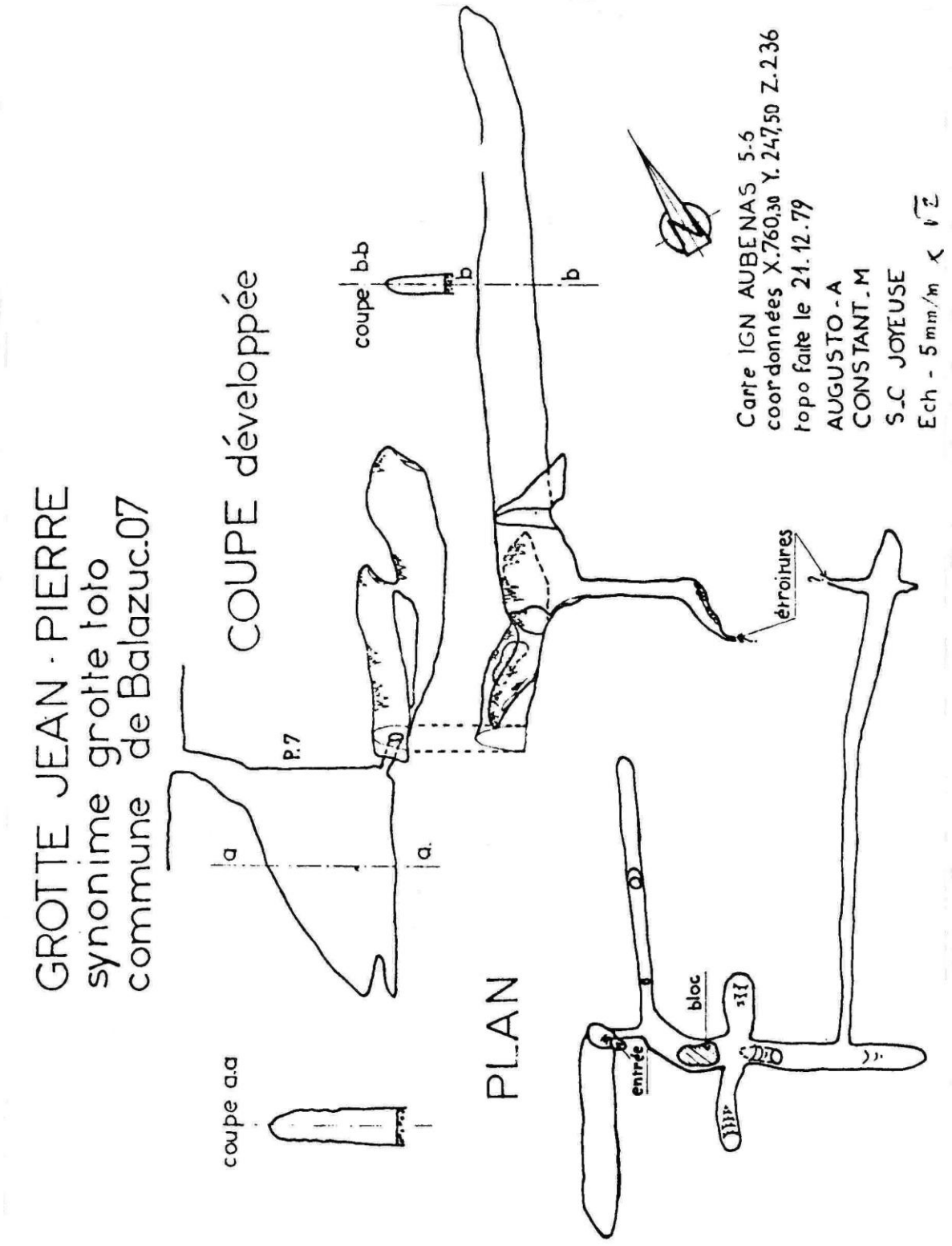
- Exercices falaise
- Sorties photo
- Réunion
- Classiques des Gorges de l'Ardèche
- Deux dimanche de taille chez un paysan pour amener un peu d'argent dans le tiroir
- Le pompage de Bedaüm (synonyme : Bédouïr), abandonnée en route en raison du débit encore élevé en ce mois de mai
- Invitation des pompiers de Lablachère à la descente et remontée sur corde en falaise
- La jonction TROU DU DEDE – PEZENAS était prouvée sur le relevé topo, restait à réaliser par nous-mêmes sur le terrain. C'est après avoir forcé une chatière que nous rejoignons la galerie MURIELLE dans le réseau de PEZENAS. Cette première se réalise dans le mois de janvier.
- Enfin, un inventaire des trous du secteur de BALAZUC a été entrepris ; nous vous en communiquons les relevés topo.

Voilà donc pour l'année 80 écoulée.
1981 s'annonce bonne. Un groupe de 5 adhérents de Lablachère qui à ce jour faisait un peu de spéléo de leur côté, s'est joint à notre club.

A l'an qui vient.

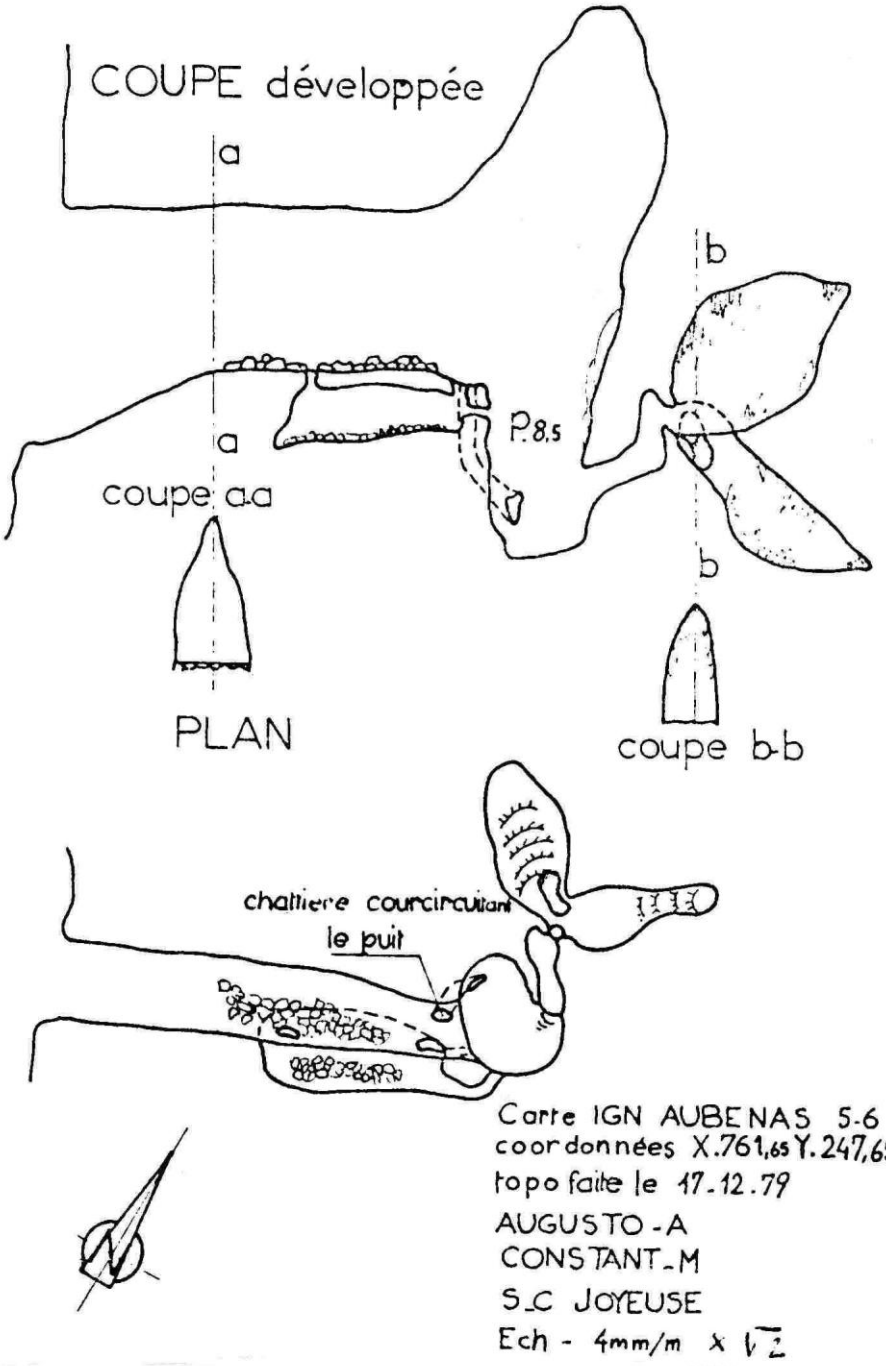
Secrétaire : PAUL.


GROTTE DE LA BATTUE
commune de BAI AZUC 07
COUPE développée
PLAN
coupe a-a
coupe b-b
coupe c-c
coupe d-d
coulée
dôme
P.14
Carre IGN AUBENAS 5-6
coordonnées X.760 Y.246,95 Z.247
topo faite le 18.12.79
AUGUSTO-A
CONSTANT-M
S.C JOYEUSE
Ech - 4mm/m x 1/2

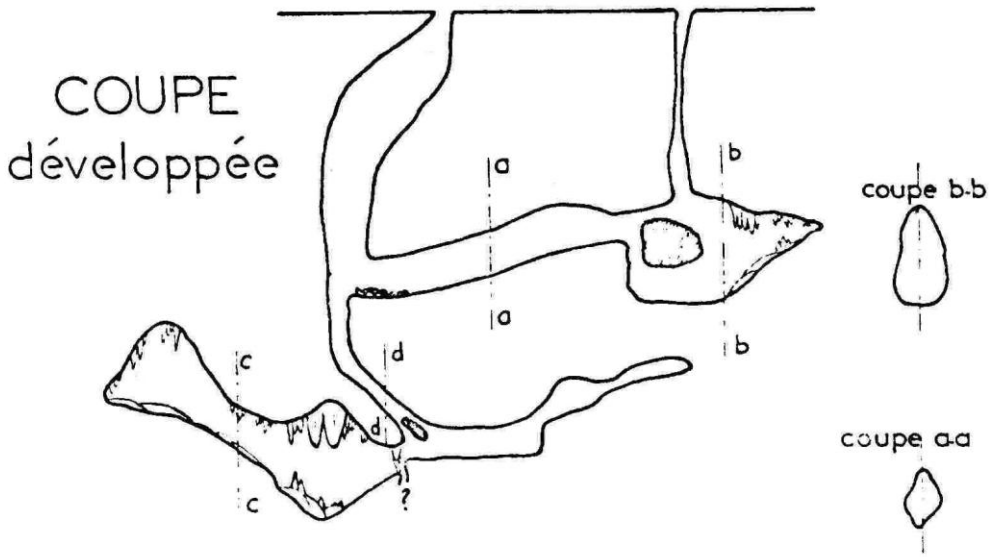

GROTTE JEAN - PIERRE
synonime grotte toto
commune de Balazuc.07
COUPE développée
coupe a.a
coupe b.b
P.7
PLAN
entrée
bloc
étroitures
Carte IGN AUBENAS 5-6
coordonnées X.760,30 Y. 247,50 Z.236
topo faite le 21.12.79
AUGUSTO - A
CONSTANT. M
S.C JOYEUSE
Ech - 5mm/m

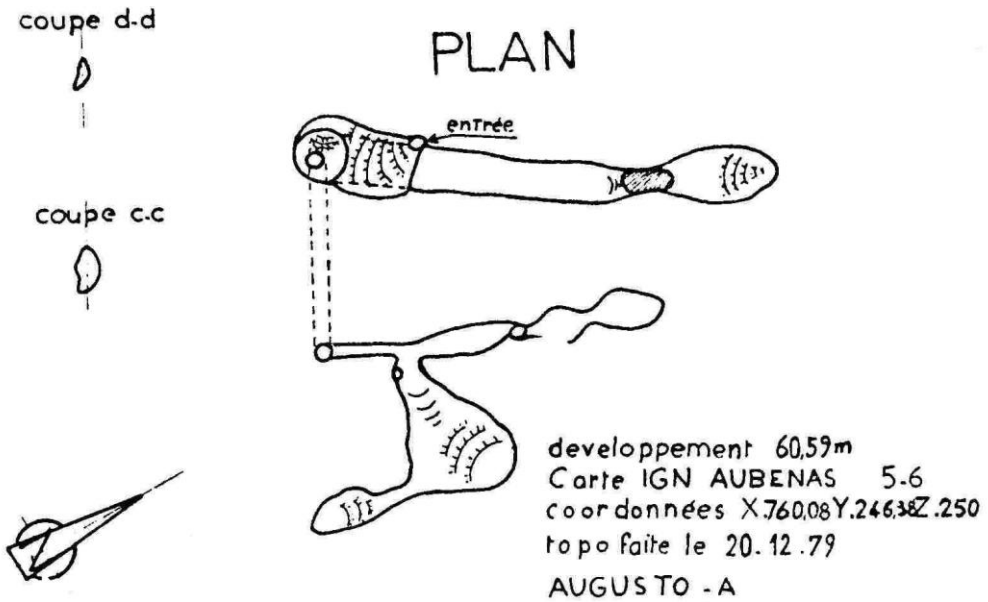
GROTTE DE B AUME GIRAUD
commune d' UZER
COUPE développée
Concrétions
SIPHON
PLAN
Chatière
Graviers
Carte IGN AUBENAS 5.6
coordonnées X.759.561.24 Y.86 Z.200
topo faite le 7.06.75
AUGUSTO -A
PIGNOL - G
S.C JOYEUSE
Ech - 3mm/m

GROTTE DU PONT DE BALAZUC
commune de Balazuc

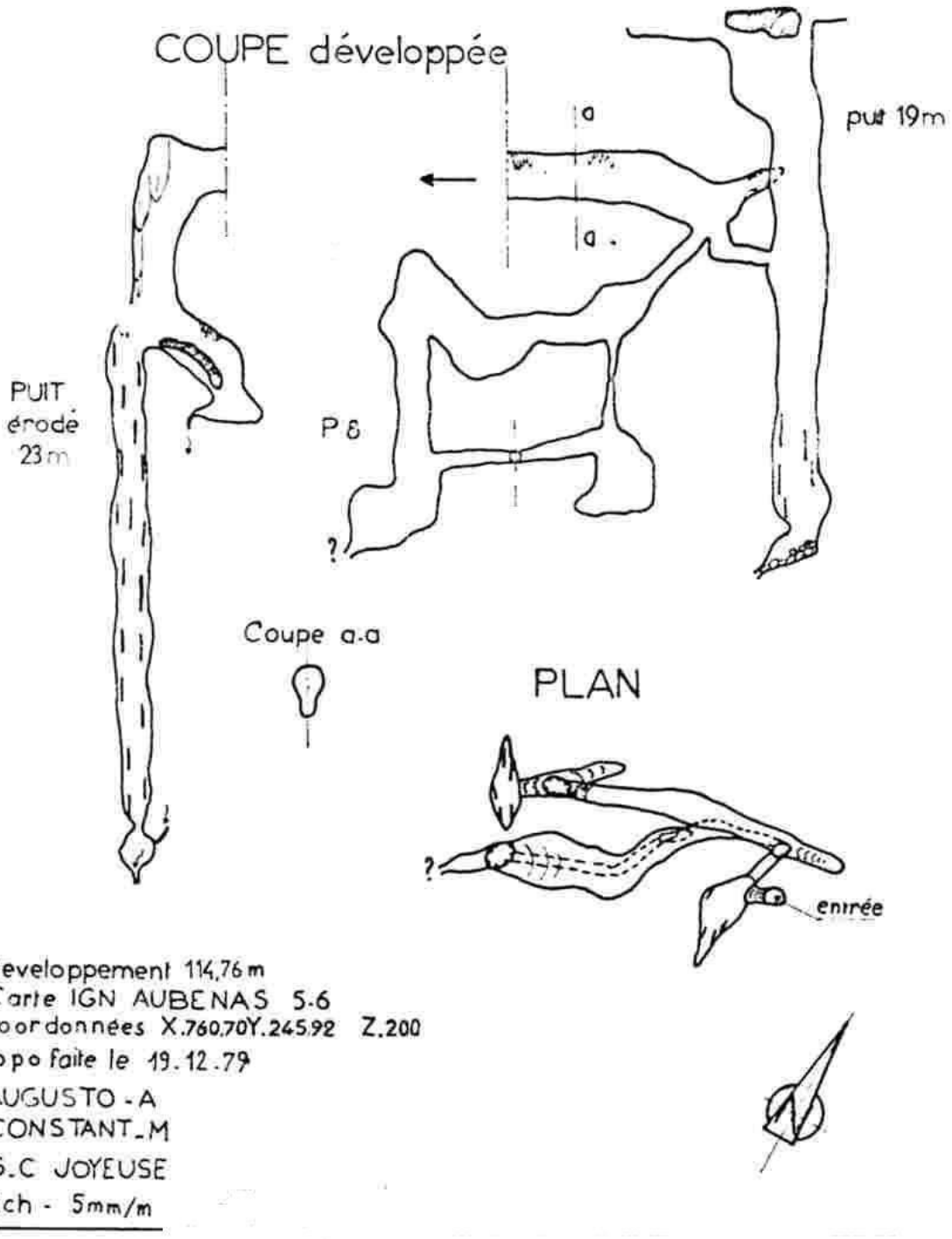


GROTTE DE LA PETITE CARRIERE
commune de Chauzon 07





AVEN DE LA CHATTE
commune de Chauzon 07



developpement 114,76 m
Carte IGN AUBENAS 5-6
coordonnées X.760,70Y.245.92 Z.200
topo faite le 19.12.79
AUGUSTO - A
CONSTANT_M
S.C JOYEUSE
Ech - 5mm/m

DE LA SECTION SPELEOLOGIE DE LA M.J.C. DE PRIVAS A L'ASSOCIATION SPELEOLOGIQUE PRIVADOISE – DIX ANS D'ACTIVITE

L'activité spéléologie est créée à la M.J.C. en novembre 1969 par un groupe de copains qui est alors composé de : Pierre Lacroix, Claude Petitjean, Marie-Thérèse Dumas, Catherine Billebaud, bientôt agrandi, dès la première sortie par un groupe plus jeune : Jean Duc, Luc Escharavil, Jean Dumas, Isabelle Dumont. Au début le groupe est initié par La Voulte dans les classiques : Tourange, Rochas, Panis (déc. 69) et le Camelié (janv.70).

Très vite autonome, le groupe organise son premier camp spéléo à Banne et fait sa première découverte le 4 avril 1970 à la grotte Nord du Château de Banne et une grande salle est explorée ainsi qu'une série de galeries inférieures. Ce nouveau réseau est topographié.

En été 1970, les premières explorations de Verdus sont commencées avec J. Duc et F. Guillard.

21 nov. 1970, le groupe participe au stage de premier degré au centre de Vallon et fait ainsi partie de la promotion « De Joly ». 2 nov. 1970 la prospection dans la région de Verdus commence à porter ses fruits avec la découverte de la rivière souterraine de Fontaugier (12 explos pour ne pas dépasser 80 m).

12 juin au 27 juin 1971 : la section spéléo de la M.J.C. de Privas participe à l'expédition au Gouffre Berger avec les groupes La Voulte, Aubenas, le Cheylard.

Dans l'année 71, de nombreux camps sont organisés : Gournier, Causses, Foussoubie.

Janvier 1972, le groupe participe à des explorations de l'aven des Blaches.

Avril 1972 : camps sur le Méjean et Causse Noir avec la M.J.C. de La Voulte (riv. Sout. de Malaval, aven Noir…).

Juin 1972, arrivée d'une équipe de jeunes : Hélène Marguerite, Catherine Bosveil, Luc Cavret. De nombreux avens du plateau de St Remèze sont explorés (pratiquement tous).

23 septembre 1972 : découverte de la grotte Duduche par J.DUC et J. DUMAS. 180 m de galeries pour 16 explos ! Mais pour la première fois, nous observons de la végétation sous terre.

Hiver 1973 : nombreux trous explorés.

Année 1973 : le groupe est pratiquement dissout. Seuls quelques anciens se retrouvent de temps en temps pour une exploration.

1975 : un nouveau groupe est créé avec Luc Cavret et plusieurs gars de l'E.N. de Privas. Ce groupe fait surtout les classiques de la basse Ardèche et ne restera que deux ans.

Année 1977 : les anciens se retrouvent pour quelques sorties (Salamandre, Venès Paty …). Mais François Guillard, un des pionniers du groupe, disparaît.

Décembre 1977 : arrivée de nouveaux : Frédéric Merchat et Christian Cavret.

Mars 1978 : prospection Causse de Montbel et Méjean.

4 septembre 1978 : prospection à Verdus et découverte de la suite à la Perte de Verdus lors d'une simple séance de topo ; exploration de 500 m de galerie.

Octobre 1978 : des nouveaux arrivants se joignent au groupe qui est maintenant composé de : Frédéric Merchat, Etienne Merchat, Patrice Martel, Marius Rattin, Marc Guillard, Jean Duc et Hervé Clauzel.

Des recherches sont dirigées sur la région de Privas et Vesseaux.

Le 9 juin 1979, le réseau amont de la Perte de Verdus est découvert et, rajouté à d'autres galeries fossiles, porte le développement du trou à 1200 m.

Plusieurs désobstructions ont été entreprises et pas mal de classiques ont été faites pour entraîner les jeunes.

1980 : les dirigeants de la M.J.C. nous suppriment notre local au profit d'une autre activité.

Octobre 1980 : création de l'association spéléologique Privadoise dont le bureau est le suivant : Jean Duc Président, Marius Rattin Vice président, Etienne Merchat trésorier, Anne-marie Merchat secrétaire.

De nombreux spéléos sont venus grossir le groupe fondateur et deux mois après sa création, l'association comporte plus de 15 membres actifs.

DUDUCHE

ASSOCIATION SPEEOLOGIQUE PRIVADOISE

L'association spéléologique Privadoise a été créée en octobre 1980 par dépôt des statuts à la Préfecture. Elle prend en quelque sorte le relais de la section de la MJC de Privas, qui cesse d'exister dans les faits. Les membres de la défunte section ayant tous décidé de former une association indépendante de la MJC et affiliée à la FFS.

Un nouveau et vaste local nous a été gracieusement prêté par la Mairie dans l'ancien collège de Privas, en face de la maison d'arrêt. Nous nous réunissons désormais le mercredi soir à 20h 30. Les débuts ont été difficiles mais le groupe s'est gonflé (plus de dix adhérents) ; les subventions arriveront et permettront de compléter le matériel manquant.

BUREAU DE L'ASSOCIATION :

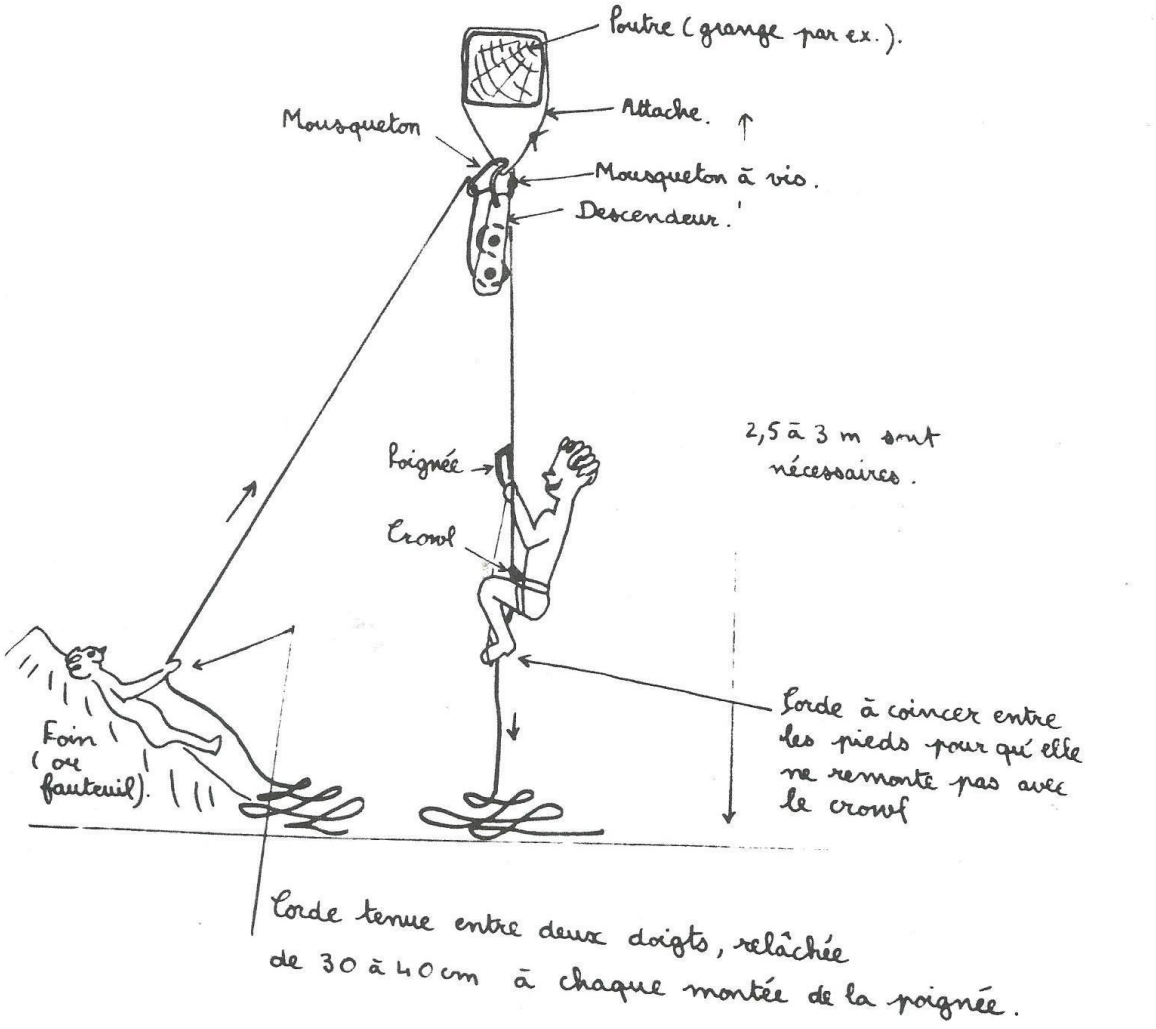
Président :Jean Duc, quartier de Gratenas,07210 Chomérac.
Vice président : Marius Rattin, 51 route des mines 07000 Privas.
(c'est l'adresse de l'A.S.P.) tél. 64 03 20.
Trésorier : Etienne Merchat, boulevard de Lancelot , 07000 Privas.
Secrétaire : Anne-Marie Merchat, même adresse.

L'année 1980 a été, malgré les problèmes administratifs, une des plus riches en activités depuis plusieurs années :

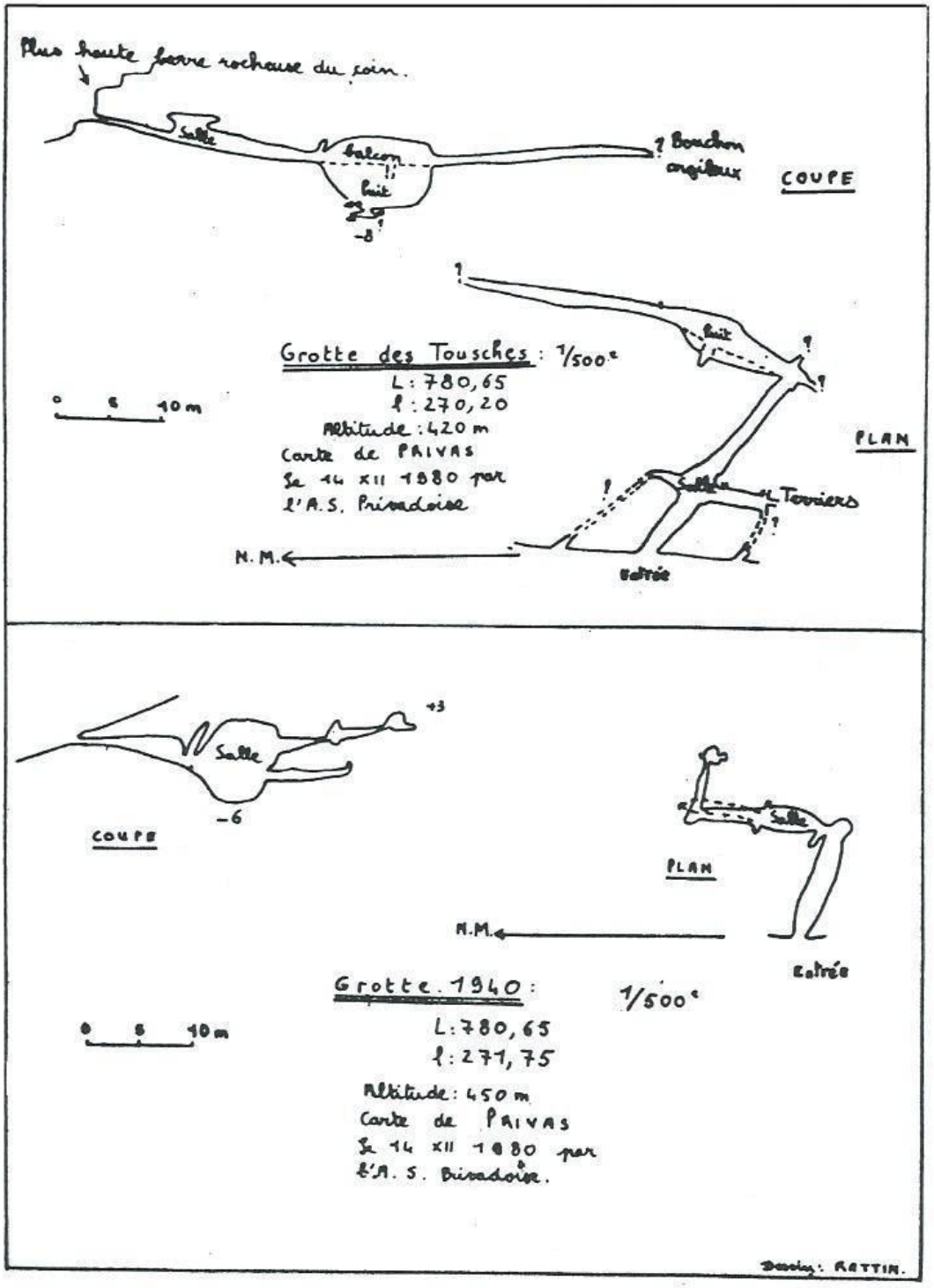
- Les explorations ont été poursuivies dans la région de Verdus : la jonction entre perte et résurgence se précise mais la désobstruction est longue ; nous réservons à l'an prochain la publication de la découverte d'un petit ruisseau souterrain dans le voisinage ; désobstructions en cours et repérages divers : 18 sorties au total, plus deux sorties pour fouilles archéologiques (découverte de tessons de poterie du chalcolithique 1500–1000 avant J.C.). Le gisement a été abandonné aux archéologues.
- L'initiation des nouveaux a occupé quelques sorties, dont la sortie de topographie des deux grottes situées sur le flanc ouest du Serre des Ayres, commune de Coux, canton de Privas (topo ci-jointe). 4 sorties au total.
- GROTTE DE 1940 : nom donné à cause d'une date découverte au fond de la salle avec le nom D. ANDURRE. 39 m de développement. Chauve-souris.
- GROTTE DES TOUSCHES : 67 m. des nids d'oiseaux ont été découverts dans la grotte.
- Les visites de cavités ont été nombreuses : 31 sorties dont 3 en Quercy (Réveillon, Roque de Cor, Tindoul de la Vayssière). 3 en Vercors (Bournillon, Trou qui souffle…) ; Vigne-Close, Centura, Rochas, Camélié, Serpent …
- PARTICIPATION AU ACTIVITES CUTURELLES : festival du film spéléo et congrès F.F.S. à la Chapelle en Vercors ; organisation du congrès C.D.S. le 12/1/80 ; participation aux réunions du C.D.S. ; initiation à la photographie souterraine.
- STAGES : exercice de sauvetage à la Combe Rajeau (3) ; exercice secours (2) ; stage 1er degré (1, blessé).
- Entraînement en falaise : 4 sorties. La technique du jumar rentre bien.
- PROJETS : sorties en Vercors et Dévoluy ; jonction à Verdus camp d'exploration en Chartreuse en liaison avec le S.C. de Savoie.

Au total, une activité diversifiée et pleine de promesses pour l'avenir.

Enfin, on ne saurait passer sous silence le mariage de Jean notre président avec Nicole ; d'autant plus qu'une partie de la noce s'est retrouvée au fond de la Cocalière le dimanche suivant le mariage. Un mois plus tard, c'était le tour du trésorier et de la secrétaire de s'unir par le mariage … Bon vent à tous.



Cette technique dérivée de celle décrite dans l'ouvrage de MARBACH est plus simple et rapide à mettre en place. Elle permet une première initiation, le réglage des baudriers et surtout rend possible un entraînement sur de grandes longueurs le soir après le travail sans se déplacer : mais elle ne remplace pas l'expérience sur le terrain.


Plus haute barre rocheuse du coin.
Salle
Balcon
Puit
-8
? Bouchon argileux
COUPE
Grotte des Tousches : 1/500e
L : 780,65
l : 270,20
Altitude : 420 m
Carte de PAIVAS
Le 14 XII 1980 par
l'A.S. Périgourdine
0 5 10 m
PLAN
Puit
Salle
Terriers
N.M.
Entrée
+3
Salle
-6
COUPE
PLAN
N.M.
Entrée
Grotte 1940 : 1/500e
0 5 10 m
L : 780,65
l : 271,75
Altitude : 450 m
Carte de PAIVAS
Le 14 XII 1980 par
l'A.S. Périgourdine.
Dessin : RATTIN.

LA TOPOGRAPHIE EN CAVERNES

Le présent exposé m'a été inspiré après la lecture du dernier bulletin C.D.S. Je ne me lancerai pas dans le développement d'une super topo, ou un exposé pour débutants, mais rappellerai quelques notions de présentation.

Le texte qui va suivre a été écrit sans vouloir critiquer quiconque mais pour une amélioration du travail topographique réalisé. Je ne parle pas du travail sur le terrain, ni des appareils employés, cela fait partie du stage d'initiation. Je pense que ces quelques lignes seront lues avec attention par les chevronnés à la boussole (Gilbert se frotte déjà les mains en attendant vos topos !).

I – DEFINITION

Topographie, n.f. (gr. Topos, lieu ; graphé, description). Description détaillée et représentation graphique d'un lieu particulier.//
Art de déterminer et de représenter en planimétrie et altimétrie le relief d'un terrain (…)

Une topographie doit être précise, complète et lisible.

Ne pas dire : « c'est un trou de rat, on va pas s'emm… la vie ». C'est pas sérieux, car même un trou de moindre importance peut s'agrandir et les gars qui découvrent ces nouvelles galeries se « plantent » sur une topo « pourrie » qu'ils sont obligés de refaire.

Le dessin doit être impeccable et le relevé graphique aussi, quitte à faire appel à un gars plus expérimenté que vous qui aura en plus tout le matériel nécessaire.

II – ECHELLES A EMPLOYER

Les topographies sont amenées à être agrandies ou réduites afin d'établir des plans d'ensemble ou rapportées sur carte pour réaliser des jonctions, des rapports de surface, … etc. alors, n'employez plus des échelles bâtardes : 1/300, 1/400, 1/750, 1/3000, etc…, sans parler de l'échelle très employée et on ne peut plus loufoque de 3/1000, c'est-à-dire 3 mm pour un mètre.

Je ne donnerai pas d'échelle précise suivant le développement (il faudrait les choisir suivant la distance), mais celles à employer, en se débrouillant pour que le papier obtenu ne fasse ni 5 cm x 10 cm, ni 2 mètres x 2 mètres !

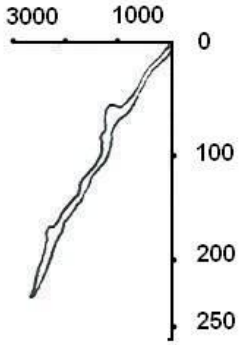
Il faudra trouver une juste mesure suivant la valeur que l'on veut donner au travail fini ou la précision que l'on désire obtenir, car plus une topo est à grande échelle, plus le plan risque d'être précis, surtout dans les mesures d'angles.

Les échelles à employer essentiellement sont: 1/200, 1/500, 1/1000, 1/15000, 1/10000.
Pour les cavités petites (jusqu'à 50m environ) l'échelle 1/200 est à préférer de l'échelle 1/250 car elle est beaucoup plus facile à lire sans kutch et les agrandissements se font sur cadrillage de 5mm. (Il en est de même pour 1/2000 1/2500 mais il est alors préférable d'employer soit 1/1000, soit 1/5000.

ECHELLES DIFFERENTES, LONGUEUR -, DENIVELLEES.

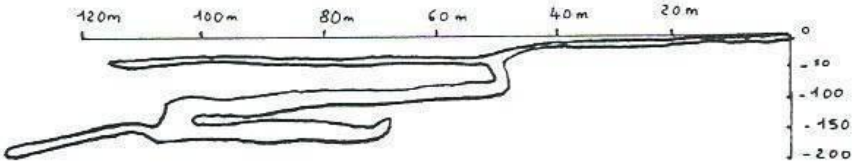
A part pour faire des calculs de profondeur et de dénivellées il est inutile de prendre deux échelles différentes, à moins d'aimer faire de l'art abstrait

EXEMPLE :

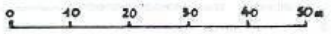


AVEN DE LA COMBE-RAJEAU

C'est autant ridicule que le contraire qui n'est pourtant jamais fait:



Vous avez tous reconnu la coupe longitudinale de Rochas, ça va de soit.

L'échelle sera représentée de deux manières, elles sont utiles toutes les deux: dans le cartouche sera marqué en toutes lettres :
ECHELLE 1/1000 et sur le dessin 

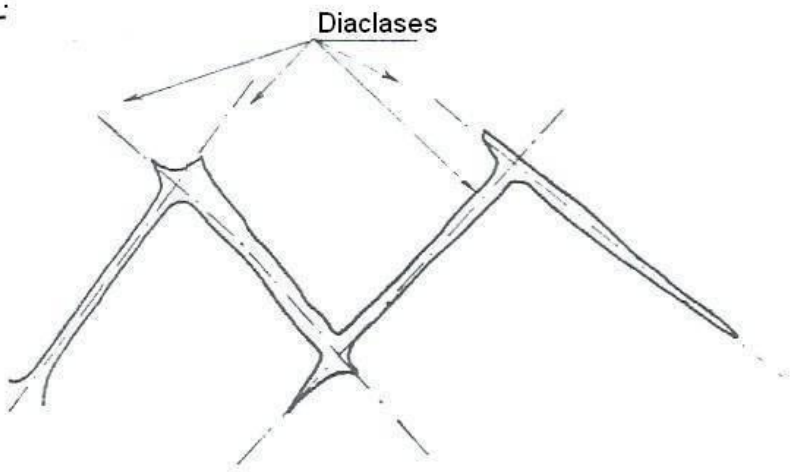
qui permet d'évaluer les distances du premier coup d'oeil mais

attention : ne faites pas ça : Echelle 1/1000

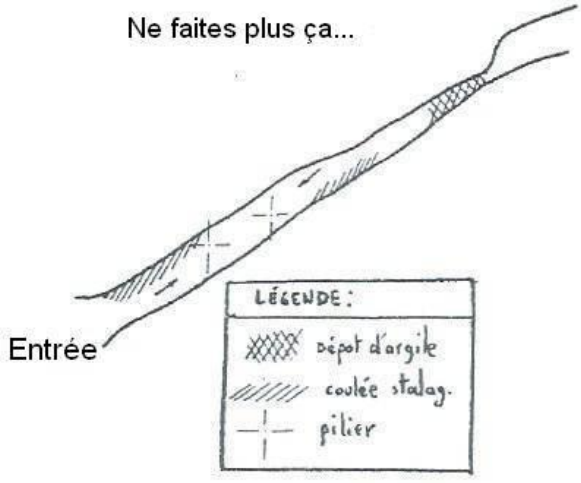
LE DESSIN :

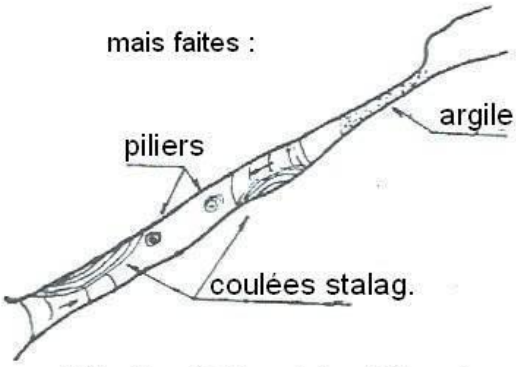
Une fois que le cheminement a été repporté, que la topo a été "habillée" il reste un travail très important à faire, le dessin à l'encre de la topographie avec tous les symboles et inscriptions utiles.
Il ne faut pas surcharger. Les représentations des failles et diaclases par exemple, sont inutiles.

EXEMPLES :



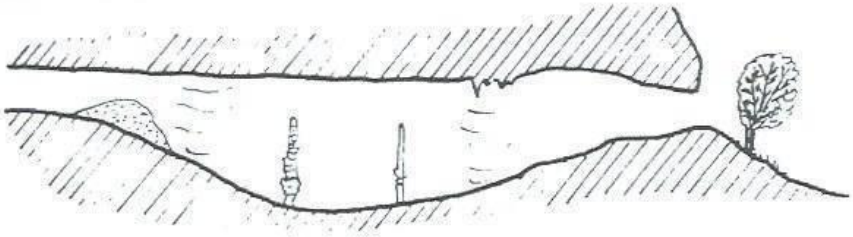
Les failles sont visibles sans le trait mixte. C'est une précision inutile et encombrante sur une toporaphie des lieux, par contre on peut faire ensuite une topographie spéciale tectonique mais qui fera l'objet d'un complémént sur calques pouvant être posé sur la topographie des lieux.
Il conviendra de faire un dessin clair, qui puisse être lu par un non initié, et ne pas avoir peur de changer un signe trop abstrait par un symbole plus figuratif.



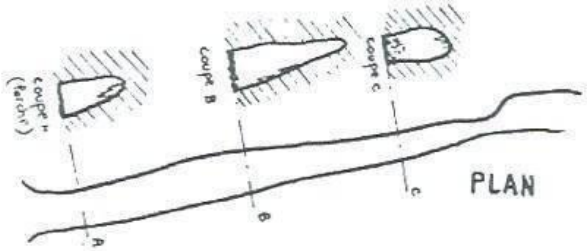


NB: si les fléches doivent être mises dans le sens de la pente, les " simili " courbes de niveau aident à la lecture du relief

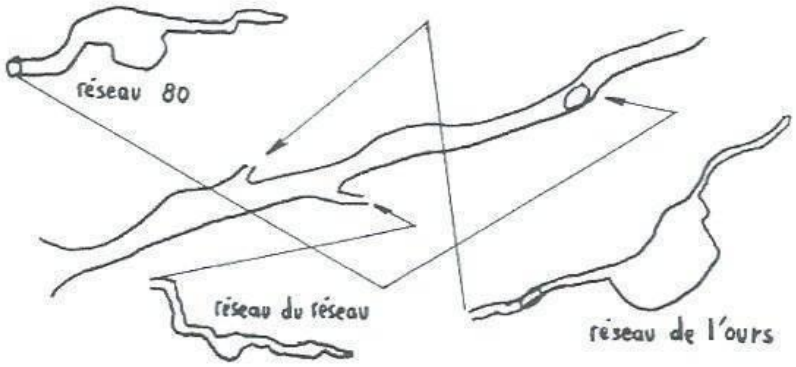
De même pour la coupe :



Même le petit arbre à l'entrée n'est pas superflu à condition que l'échelle soit respectée et soit assez grande pour pouvoir la représenter !
Les coupes transversales doivent aussi posséder un axe figurant le plan de coupe. Il est important de représenter l'entrée, ce qui peut faciliter le repérage.
Ces coupes transversales doivent absolument être faites à la même échelle que le plan.

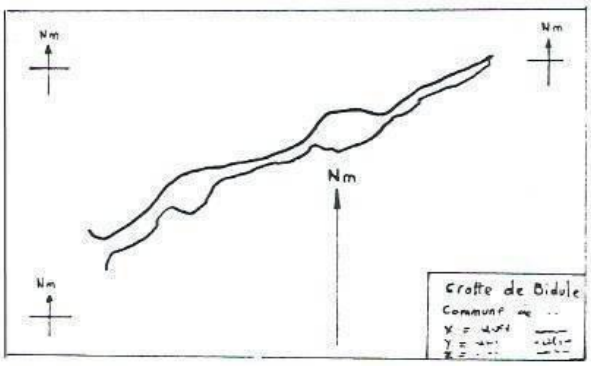


Représenter autant que possible les topos complétes, quitte à les faire à une échelle plus petites; ou complétez-la lors de la découverte de réseaux nouveaux par des feuilles séparées, MAIS NE FAITES PAS CA :

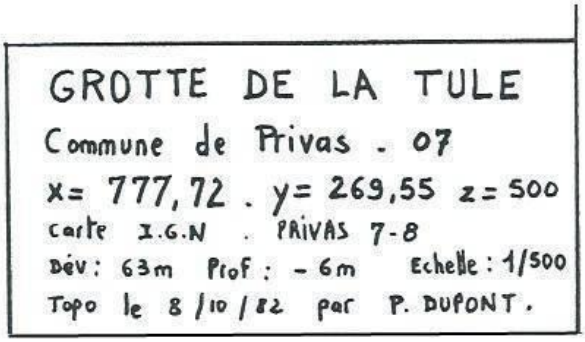


La mode a été lancée dernièrement aux topos en perspectives.
Un tel dessin n'apporte rien, ne représente rien et ne sert à rien.
On a jamis vu un " trou en relief " ! un trou est un trou !
C'est aussi aberrant que de vouloir construire une maison avec un dessin en perspective de son moule en creux ! mais revenons à nos moutons...

La flèche Nord doit toujours être dessinée et représentée avec soin, j'ai repris dernièrement une topo qui était juste dans l'ensemble mais dont la fléche Nord avait déviée de 10° et pour cela 4heures ont été nécessaires pour refaire le relevé.
La flèche doit être en trait fin et pour plus de précision, complétée par un cadrage qui permette de repositionner la topo lorsqu'elle est complétée ou agrandie ou pour tout autre travail. On doit préciser en outre si la flèche symbolise le Nord magnétique ou le Nord géographique par les initiales NM NG



Le Cartouche: il donne les renseignements précieux sur la cavité. L'exemple ci-dessous se passe de commentaire



Voilà, en espérant que ces quelques conseils permettront aux nouveaux topographes de s'amèliorer dans leur spécialité favorite et qui, si certains jugent que la critique est facile, l'art ma foi n'est pas très difficile non plus.

JEAN DUC
Quartier de Gratenas
07210 CHOMERAC

GROUPE SPELEO DES VANS

Année à la fois positive et décevante pour le G.S.V.

En effet, si en plongée nous avons pu faire d'énormes progrès sur le plan technique grâce aux contacts nombreux avec des plongeurs de la région grenobloise, ce qui s'est concrétisé par le franchissement en 1ère de siphons assez difficiles, nous n'avons pas pu créer, en spéléologie pure une équipe autonome ; ceci dû peut-être à l'instabilité de certains membres, ou le point de convergence n'ayant tout simplement pas été trouvé.

De toute façon, pour l'année à venir, il nous faudra nous munir pour intensifier la plongée afin d'ajouter plus d'efficacité et de mieux concrétiser nos efforts de recherche dans la région des Vans.

Il serait cependant souhaitable d'essayer de panacher notre activité pour pouvoir faire de chouettes sorties club, sinon, les membres désireux de crapahuter dans les classiques devront s'allier à d'autres groupes, ce qui n'est pas dans le fond plus mal, bien que moins positif.

SORTIES :

Au cours des deux premiers trimestres 80, nous avons effectué plusieurs sorties sur les Causses, les avens Puech-nègre, Hures, Rabanel ont été explorés dans leur quasi totalité ; par contre lors d'une sortie à Combe-Albert, nous avons atteint la côte prodigieuse de -76 (sic).

En collaboration avec le SCA nous sommes allés à l'aven Jean Nouveau jusqu'à environ – 500 ; participation d'un membre à la sortie C.D.S. à la Combe Rajeau ; l'effectif de la sortie n'était que de quatre membres, dommage … cette cavité est pourtant belle si l'on sait ne pas s'éterniser dans les 700 premiers mètres.

Au mois de juillet avec les copains du S.C.A. nous sommes allés repérer les passages de la traversée P 40 glas afin d'effectuer une sortie C.D.S., dommage encore, celle-ci n'a pas eu lieu …

« CHERCHEZ L'ERREUR »

D'autres sorties ont eu lieu à l'automne dans le scialet de la Combe de Fer (réseau de juin) et au puits Francis avec des individuels de la région grenobloise, mais seulement un membre ou deux, désireux de changer d'air y ont participé.

Il est à noter que deux membres ont participé à des stages ; le premier à un stage équipier secours organisé par la région à la Chapelle en Vercors. Le second à un stage de formation de plongée souterraine début juillet à Cabreret dans le Lot ; cours théoriques le matin et explo de classiques l'après-midi, ont permis aux différents participants de combler leurs lacunes et de confronter les techniques de progression en siphons.

Les explos ont malheureusement été gênées par une mauvaise visibilité (5 mètres maximum), ce qui n'a pas permis d'apprécier à leur juste valeur ces vastes réseaux noyés.

En théorie, ont été exposés uniquement les problèmes spécifiques aux siphons : sécurité par double équipements, autonomie, éclairage, matériel utilisé en explo post-siphons et moyens de transport en siphon ; les problèmes communs à la plongée en mer étant supposés connus des participants (calcul des paliers, évolution aquatique).

Des désobstructions ont été tentées, l'une a échoué sur diaclase impénétrable, l'autre en raison du courant très violent.
Dans l'ensemble, ce stage a beaucoup apporté aux participants et semble très important pour la formation d'un spéléonaute accompli.

PLONGEE :
Cette année a vu la formation d'une équipe de plongeurs sur des réseaux comme Font-Vive où les spéléonautes ont acquis expérience et technique, tout en réalisant une belle première. En effet, nous avons effectué nos premières plongées dans cette résurgence vauclusienne accompagnés de plongeurs confirmés pour ensuite mener à bien l'explo de cette cavité et s'attaquer à d'autres réseaux non moins intéressants.

FONT-VIVE :
Située au pied du plateau de Grospierres, cette résurgence débitant à l'étiage 20 l/s n'avait été plongée avec succès que deux fois, la première par Bob DESTREYE, qui a franchi le laminoir et a reconnu 200 mètres de galeries avant de déboucher dans une cloche. La deuxième a été effectuée par Lucienne GOLENVAUX qui a reconnu 70 mètres de plus.
Après une étroiture au fond de la vasque à -9, on descend toujours en décapelé un laminoir encombré de blocs jusqu'à moins 18 où l'on prend pied dans une galerie qui oscille entre -22 et – 28. Au bout de 200 mètres on peut accéder à la cheminée Destreye d'où part un petit réseau. La progression se poursuit dans le siphon qui débouche 180 mètres plus loin. 260 mètres de galeries ont été reconnus. Explo et topo en cours.

BAUME DU PECHET (Ruoms) :
Dernier siphon plongé par Dominique BENARD sur 70 mètres. Récemment nous avons franchi ce siphon qui mesure 200 mètres par 22 mètres de profondeur. Derrière nous avons découvert 300 mètres de galeries arrêt sur siphon. Explo et topo en cours.

PUITS PELOUSE (Chandolas) :
Plongée par LE GUEN qui a franchi le S 1 : 40 mètres -12. Nous avons franchi le S 2 : 210 mètres – 7, le S 3 : 6 mètres -1 et reconnu 70 mètres de galeries étroites : arrêt sur siphon explo en cours.

ESTINETTE (Lanas) :
Plongée du S1 : 80 mètres -33, arrêt à moins 18 sur diaclase très étroite.

PEYRAOU DE CHADOUILLET (St André de Cruzières) :
Plongée du siphon Nord 100 mètres -42.

CONCLUSION :
Cette année plus de 40 plongées ont été effectuées ; de nombreuses ont été consacrées à l'initiation afin de former une bonne équipe. Nous avons aussi plongé à l'extérieur du département, notamment à Grottes de Pâques (Gard) où deux plongeurs ont aidé B. LEGER à franchir le S 4 : 1260 mètres.

Nous avons comme projet 1981, outre la continuation de nos explos, de collaborer avec des spéléonautes de la Drôme et de l'Isère à un montage diapos ou au tournage d'un film sur la faune dans les eaux souterraines. De plus, il a été décidé, afin de développer la spéléo-plongée en Ardèche, d'organiser des week-ends de formation. Souhaitons que 1981 soit l'aboutissement de ce que nous recherchons depuis plusieurs années.

Grosses bulles à l'année prochaine.

SECTION SPELEO M.J.C. LA VOULTE

INTRODUCTION

Après quelques années d'absence, notre ami Michel ROSA, Badingue pour les amis, a repris en main l'animation de notre section.

Aussi, on notera un regain très net des activités spéléologiques.

Les réunions du vendredi soir ont retrouvé tout leur intérêt grâce à de nouvelles recrues débordant de vitalité. Tous les critères sont donc rassemblés pour qu'il se fasse du bon travail.

Du bon travail en 1980, il y en a eu ! d'abord au niveau de la participation dans les manifestations collectives comme par exemple l'exercice secours en janvier à la COMBE RAJEAU, ou bien le stage Secours RHONE ALPES organisé au mois de mai à la CHAPELLE EN VERCORS, ou encore l'aide à l'encadrement et à la participation de nos stagiaires lors du stage de formation départemental en novembre dernier au refuge de ST REMEZE.

Les sorties d'initiation ne sont pas en reste. Exercice en falaise à DUNIERES SUR EYRIEUX ou visite de « grotte-école », comme la BAUME DE TOURANGE ou l'AVEN DES SERPENTS.

Il est à noter également la satisfaction légitime d'être à l'origine, en compagnie de nos collègues d'AUBENAS, de la jonction MIDROÏ-ROCHAS, jonction réalisée en 1977, dont nous avons pris connaissance de sa réussite cette année seulement … la côte passe de – 147 à – 175, et le développement des deux réseaux cumulés atteint 4584 mètres.

En ce qui concerne le bulletin, on trouvera dans les pages suivantes, le détail des activités de l'année, ainsi que la publication de trois cavités ayant été topographiées au cours de la saison, et sélectionnées pour l'intérêt qu'elles peuvent susciter.

Enfin, je ne saurai terminer cette brève rétrospective sans parler des km de galeries que nous avons le plaisir de topographier chaque année à la COMBE RAJEAU en compagnie de notre ami Robert COURBIS.

400 m en 1976 – 3427 m en 1977 – 4405 m en 1978/79 – 6660 m en 1980 – 7434 m en 1981, mais j'allais oublier que nous ne sommes que le 14 janvier …

Pour la section,

G. PLATIER

COMPTE RENDU D'ACTIVITES ANNE 1980

19/1	: A. FONTANILLE – coup d'œil en passant	BIDON
19/1	: G. MAÏAGUAR – désobstruction	BIDON
20/1	: PERTE 1 DU CIRQUE DE LA MADELEINE –Désob.	ST REMEZE
26/1	: COMBE RAJEAU – exercice secours	ST LAURENT/COIRON
09/2	: COMBE RAJEAU – topo	ST LAURENT/COIRON
09/3	: G. DE LA CASCADE – topo jusqu'au siphon arrosé	LABEAUME
09/3	: G. DE LA TRANCHEE DE BELLEVUE – visite	LABEAUME
10/3	: Rivière souterraine des BROUSSES – topo	VINEZAC
06/4	: G.JEAN-PIERRE – topo	ORGNAC
06/4	: BAUME CAPELAN – topo	ORGNAC
06/4	: A. DU SANGLIER – Topo	ORGNAC
06/4	: A. DE LA ROUTE – visite	ORGNAC
06/4	: BAUME DE LA FIGUIERE – positionnement	ORGNAC
06/4	: BAUME SIMONET – topo	ORGNAC
07/4	: A. DE LA BAUME QUARTIERE – topo	ORGNAC
07/4	: A. DU COLOMBIER – topo	ORGNAC
02/5	: G. 1 DE JOSSERAND – topo	GROSPIERRES
02/5	: G. 2 DE JOSSERAND – topo	GROSPIERRES
02/5	: A. GUIGON – topo	GROSPIERRES
02/5	: Essai infructueux de positionnement du DEVES PATY	GROSPIERRES
10/5	: Rivière souterraine des BROUSSES – Topo	VINEZAC
11/5	: G. DES SERPENTS – initiation	ST MONTAN
17-18/5	: STAGE SECOURS A LA CHAPELLE EN VERCORS	
17/5	: Rivière souterraine des BROUSSES – topo	VINEZAC
18/5	: Fontaine de BOUDE – topo	VINEZAC
24-25/5	: G. DES COMBES – topo	BANNE
26/5	: Résurgence du PERRIER – topo	BANNE
29/5	: G. DES AVELAS – syn. G. SENSILS – visite	BANNE
29/5	: Rés. De LA BARTROUNE – Positionnement	ST ANDRE DE CRUZIERES
29/5	: PEYRAOU DE CHADOUILLER - positionnement	ST ANDRE DE CRUZIERE
29/5	: COCALIERE et PEYREJAL – positionnement	ST ANDRE DE CRUZIERES
30/5	: G. DE SAUVAS – visite	ST PAUL LE JEUNE
30/5	: A. MARTIN – topo	ST PAUL LE JEUNE
31/5	: PEYRAOU DU MOULIN – positionnement	ST ANDRE DE CRUZIERES
31/5	: PEYRAOU DE CHAZELLES – positionnement	ST ANDRE DE CRUZIERES
01/6	: EVENT DELA BOURBOUILLE	ST ANDRE DE CRUZIERES
02/6	: G. Néolithique du ruisseau de SAUVAS	ST PAUL LE JEUNE
02/6	: G. 1 et 2 à l'Est de SAUVAS	ST PAUL LE JEUNE

02/6	: PERTE 1 DU RUISSEAU DE ST PAUL	ST PAUL LE JEUNE
04/6	: G. DE CHAZELLES – visite	ST ANDRE DE CRUZIERES
05/6	: Fontaine de BERRE – positionnement	BERRIAS
07/6	: A. 2 DE LAYROT – visite	ST ANDRE DE CRUZIERES
08/6	: A. DU CHARNIER – topo	CASTELJAU
08/6	: G. DE LA CAPITALE –topo	CHANDOLAS
08/6	: PERTE DE ST VICTOR – topo	CHANDOLAS
09/6	: G. ET A. DE LA MAISON ROURE	CASTELJAU
09/6	: G. DU SERAIL	CHANDOLAS
09/6	: G. 1 DU RANC ROUGE	CHANDOLAS
09/6	: A. NORD DU RANC REDON	CHANDOLAS
09/6	: A. SUD DU RANC REDON	CHANDOLAS
10/6	: A. NORD OUEST DE MAISON ROURE	CHANDOLAS
10/6	: A. CHARDONNET	CASTELJAU
10/6	: A. DU RUISSEAU DE MERLE	CASTELJAU
11/6	: A. 1 DU SERRE DE BOISSINE	CASTELJAU
11/6	: G. CHARDONNET	CASTELJAU
12/6	: A. 2 DU SERRE DE BOISSINE	CASTELJAU
12/6	: A. 3 DU SERRE DE BOISSINE	CASTELJAU
17/6	: Rivière souterraine des BROUSSE – Désob.	VINEZAC
24/6	: Rivière souterraine des BROUSSE – fin désob	VINEZAC
12/7	: COMBE RAJEAU – topo réseau supérieur	
14/7	: Event de MIDROÏ – visite	ST REMEZE
20/7	: BAUME DE TOURANGE – initiation	CHOMERAC
27/7	: Exercice en falaise à DUNIERE	
19/8	: COMBE RAJEAU – topo	
15/8	: Prospection Lapiaz d'ERBOUILLY	VERCORS
28/8	: Traversée MIDROÏ – ROCHAS	ST REMEZE
30/8	: A. JOLIVOL – syn. P100 – équipement	ORGNAC
18/10	: A. JOLIVOL	ORGNAC
24/10	: A. JOLIVOL+reconnaissance A. DES CHASSEURS	ORGNAC
01/11	: G. GOURNIER – visite	VERCORS
14-21/11	: A. JOLIVOL	ORGNAC
28/11	: A. JOLIVOL – désobstruction	ORGNAC
06/12	: COMBE RAJEAU – topo	ST LAURENT /COIRON
06/12	: A. DES BLACHES	ST LAURENT /COIRON
06/12	: Exurgence 1 de VERDUS	PRIVAS
13/12	: A. JOLIVOL – désobstruction	
13/12	: A.G. DU C.D.S. A ST MARCEL	
14/12	: G. DE LA CROZANTINE	LABATIDE DE VIRAC
20/12	: G. DU BOURNILLON – photo	VERCORS
26/12	: A. JOLIVOL – désobstruction	

-54-

RIVIERE SOUTERRAINE DES BROUSSES- VINEZAC 07

I.G.N. AUBENAS 1-2 759,10 253,00 260 m
Calcaire GRESEUX de l'HETTANGIENS INFERIEURS.
Développement extrême atteint par rapport à l'orifice : 473 m altitude + 22.
Développement total : 749 m.

Description :

Entrée 0,60 x 0,80, dans le creux d'une cuvette étayée par un mur de pierres sèches. Boyau étroit encombré de cailloux lg 6 m se transformant en laminoir sablonneux sur une quinzaine de m. la galerie d'orientation S.O. s'élargit et s'élève au fur et à mesure que l'on progresse vers le fond.

A 113 m, on s'oriente plein N. La largeur moyenne est de 2 m. le sol est encombré de fin gravier.

A 404 m carrefour. La branche N. emmène dans une salle fortement remontante avec embryon de galerie obstruée à la côte + 22. Au pied de la salle un passage dans un enchevêtrement de blocs permet de retrouver le ruisseau, mais on bute sur une trémie infranchissable au bout d'une vingtaine de m (entrée à 473 m).

De retour au carrefour la branche N.O. développe 50 m jusqu'à un siphon qui semble à priori pénétrable. A noter un regard vers un réseau supérieur au point 36 (peu avant le carrefour).

Ce départ fit l'objet d'une expédition particulière. La cheminée haute de 15 m, argileuse à souhait, fut escaladée, puis équipée d'une échelle. Un passage bas dans des draperies au sommet d'un dôme de calcite permit de descendre 4 m dans une galerie de 35 m, toute aussi argileuse.

A l'extrémité N., un bouchon de calcite avec un départ semblant à priori intéressant, compte tenu de sa position en pointe du réseau « coincé » entre la galerie du siphon et celle de la salle. Une désobstruction fut entreprise à la broche et au marteau. La chatière longue de 1,5 m fut franchie le 17.5.80 (GUICHARD – ROSA – PLATIER). Derrière une salle concrétionnée de 4 x 4m avec un départ de laminoir obstrué. Au bout de quelques m, c'en était terminé de nos espoirs.

A signaler l'escalade de la cheminée, le 5.2.68 par le S.C.A.V. (aujourd'hui SPELEO CLUB D'AUBENAS).
Enfin pour terminer la description, il faut citer la désobstruction d'un laminoir s'ouvrant au niveau de l'entrée de la cavité. Larg. 2 m, lg 10, jonctionnant une galerie de 1,5 x 2,5, long. 17. A cette distance, coude plein N. et fissure rapidement impénétrable. Total : 33,2 m.

Hydrologie :

Ruisseau pérenne 2 l/s à l'étiage arrivant par les deux branches de bifurcation et se perdant dans une fissure à 40 m de la sortie, l'entrée servant de trop plein.

Alimente probablement les fontaines de BOUDE et de FONTENOUILLE 1500 m au Sud.

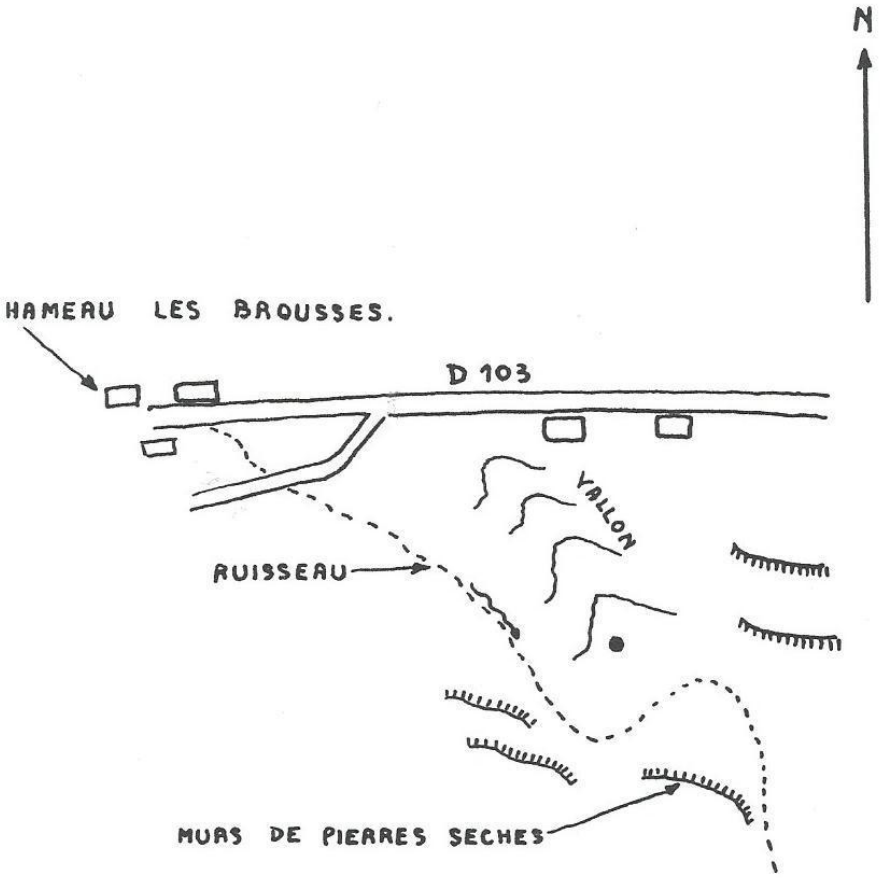
Bibliographie :

BALAZUC 1956 p.48

Bulletin C.D.S. 07 1968 n° 3 p. 26

SPELUNCA 1980 n° 3 p. 112 – les grandes cavités du Grès

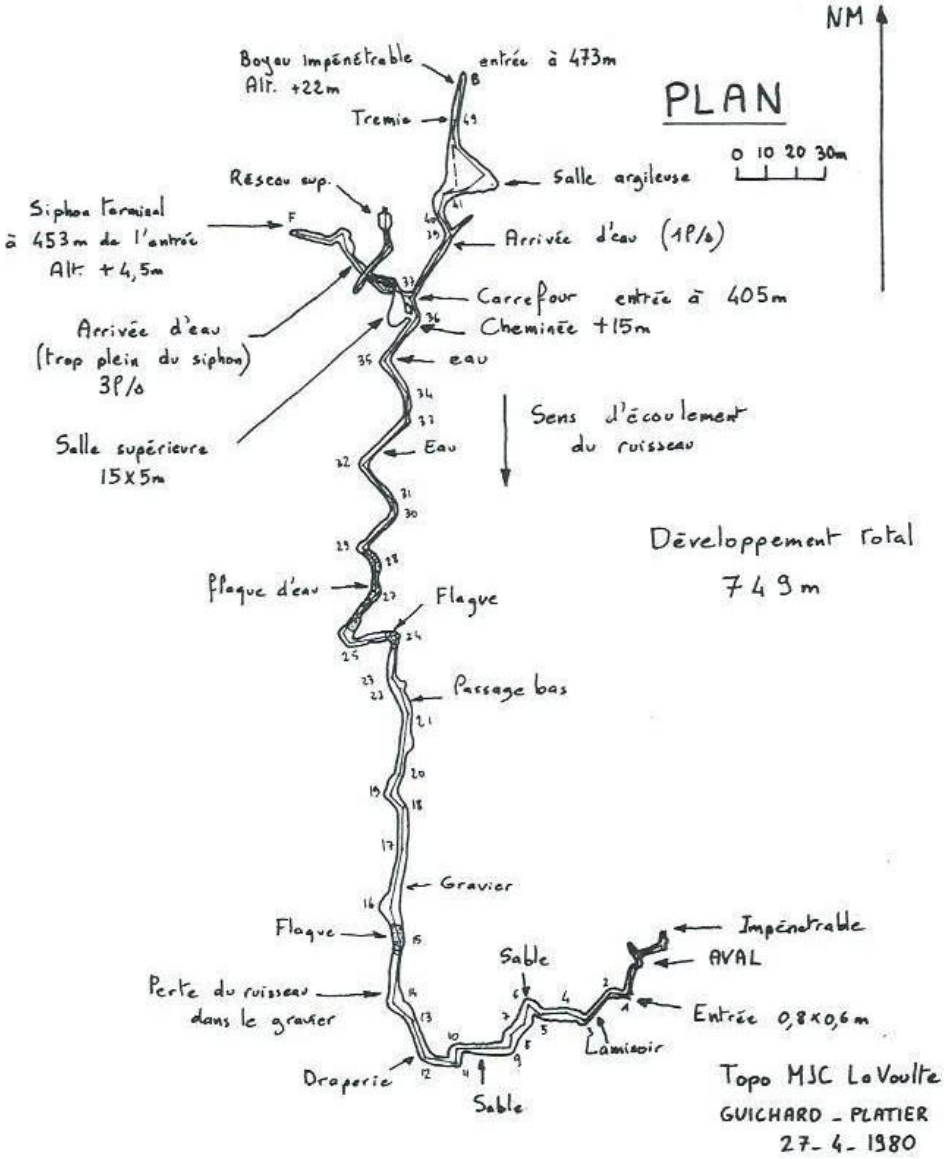
Fiche C.D.S. 07 10/05/80 n° 470.



Riviere souterraine des BROUSSES

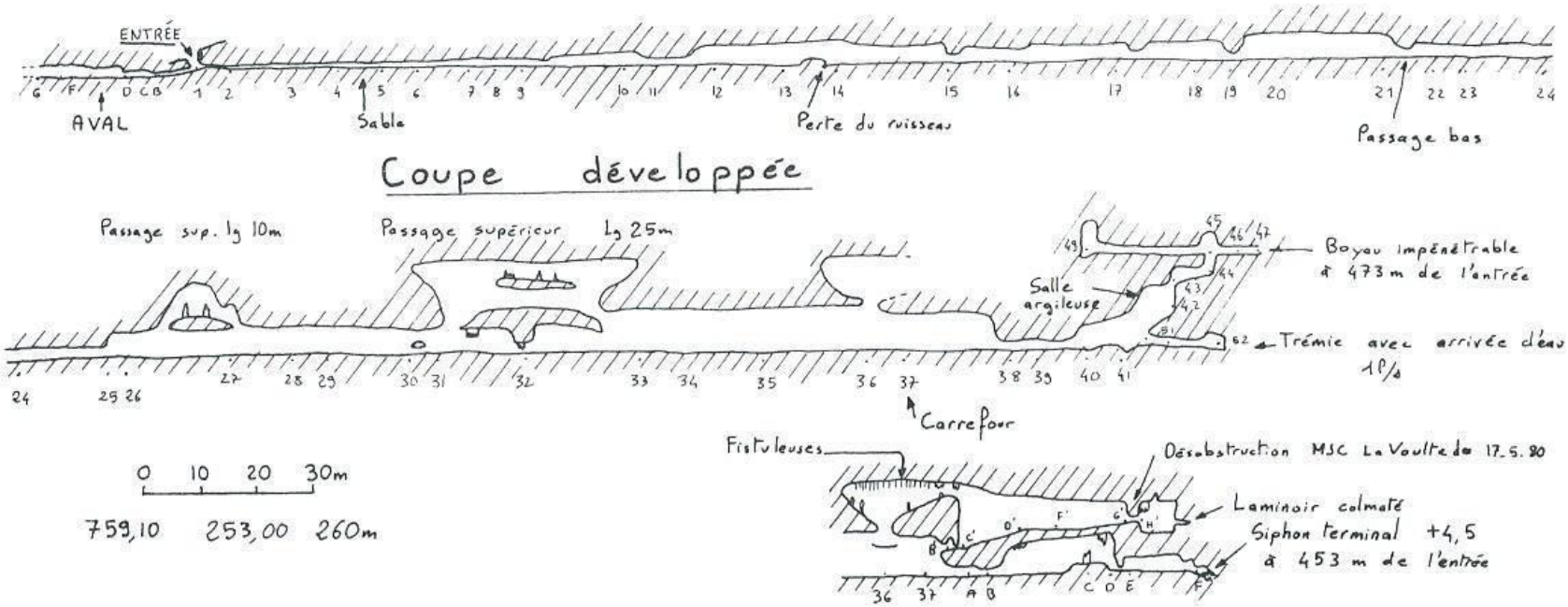
07 VINEZAC

759,10 253,00 260m



Riviere souterraine des BROUSSES

07 VINEZAC



Topo MJC LaVoulte 27-4-80
GUICHARD - PLATIER

DETAIL COUPE DU POINT 36 VERS SIPHON F

GROTTE DES COMBES – BANNE 07

I.G.N. BESSEGES 7-8 744,42 231,27 275 m
Calcaire jurassique.
Développement extrême atteint par rapport à l'orifice : 272 m.
Développement total : 582 m
Dénivellation : -47.

Situation :

A 350 m en amont du pont de BANNE, à l'extrémité Ouest des jardins en terrasse, à 1 m au dessus du ruisseau.
Entrée 1,2 x 0,7 au pied d'une barre rocheuse.

Description :

Galerie d'accès à caractère labyrinthique, étroite et concrétionnée. Un laminoir de 18 m avec gours permet d'accéder à un réseau actif. Ressaut vertical de – 2,8 et galerie fortement déclive emmenant à un carrefour à – 21. A l'ouest, ramification de 10 m conduisant à une arrivée d'eau impénétrable (débit 3 l/s).

A l'Est, galerie parcourue par le ruisseau. Ressaut de – 4 m et nouveau carrefour. Au Nord galerie active étroite emmenant sur une étroiture impénétrable où s'engouffre l'eau. Nous sommes à -47 et à 146 m de l'entrée.

De retour au carrefour, une escalade de 4 m permet « d'attraper » un conduit supérieur, section 1 x 1 – lg 60 m. A cette distance, puits de – 3,2 m et galerie orientée au Sud.

A son extrémité, étroiture et deux courtes ramifications, toutes deux terminées sur siphon.

Entrée à 272 m – 45.

Hydrologie :

Le ruisseau souterrain de la grotte des COMBES a été coloré une première fois le 24.12.1965 par des membres de la S.S.P.G.A. La fluo est réapparue à la résurgence du PERRIER, confirmant les prévisions de chacun.

En 1968, une coloration des pertes du GRANZON par le S.C. DES VANS mettait 27 jours avant de réapparaître à la FONTAINE DU VEDEL, LA FONTAINE DE BERRE et à la Résurgence du PERRIER, cette

dernière étant en relation avec la Grotte des COMBES, comme nous venons de l'expliquer.

La distance séparant les deux cavités est de 1100 m. Les COMBES se trouvant 70 m plus haut que le PERRIER.

Bibliographie :

BALAZUC, De Miré, MIGWALT, Bulletin Société Linnéenne LYON 1954 p.191.

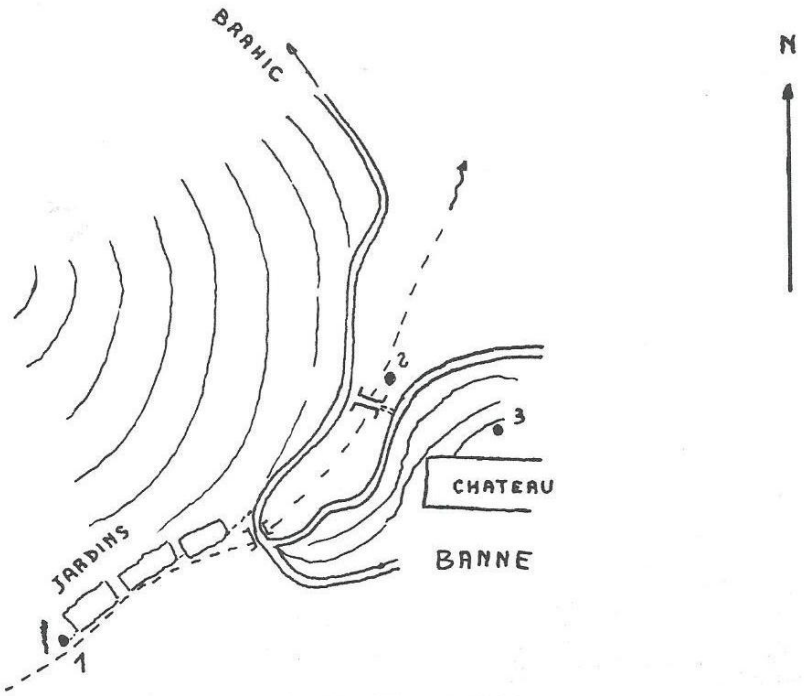
BALAZUC p. 39

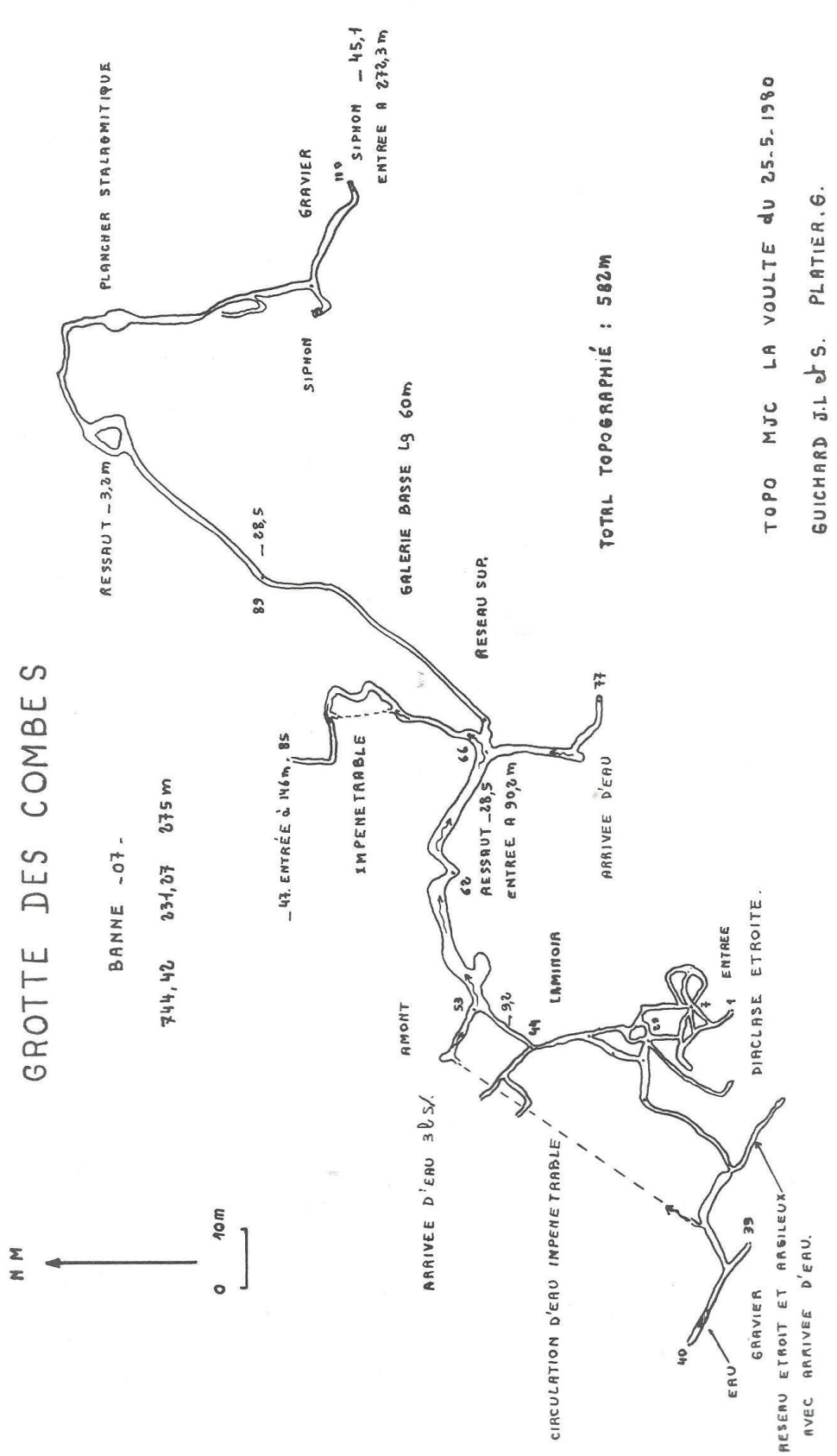
Bulletin C.D.S. 07 1966 n° 1 – Activité S.S.P.G.A.

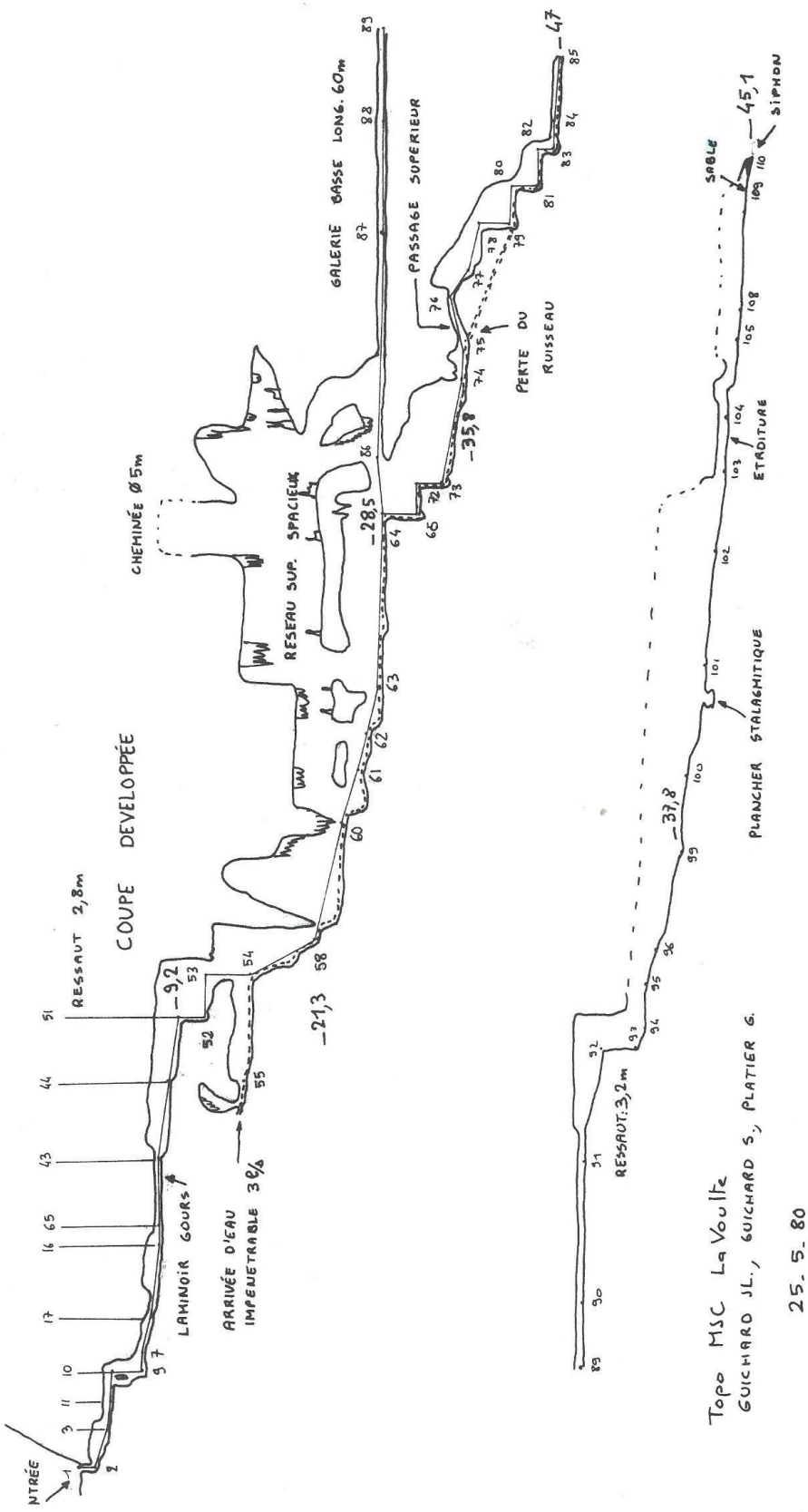
Bulletin C.D.S. 07 1968 n° 3 – Activité S.C. LES VANS

Bulletin C.D.S. 07 1970 n° 5 p. 20 – coloration

Fiche C.D.S. 07 n° 468




GROTTE DES COMBES
BANNE -07-
744,42 231,07 275 m
N M
0 10m
PLANCHER STALAGMITIQUE
RESSAUT -3,2m
-28,5
89
SIPHON
GRAVIER
119
SIPHON -45,1
ENTREE A 272,3 m
GALERIE BASSE Lg 60m
RESEAU SUR
TOTAL TOPOGRAPHIÉ : 582M
-49. ENTRÉE à 146m, 85
IMPENETRABLE
66
77
ARRIVEE D'EAU
62
RESSAUT -28,5
ENTREE A 90,2m
AMONT
53
-9,2
44
LAMINOIR
1 ENTREE
DIACLASE ETROITE.
ARRIVEE D'EAU 30 S/.
CIRCULATION D'EAU IMPENETRABLE
40
39
EAU
GRAVIER
RESEAU ETROIT ET ARGILEUX
AVEC ARRIVEE D'EAU.
TOPO MJC LA VOULTE du 25-5-1980
GUICHARD J.L et S. PLATIER.G.


Fiche468
Grotte des COMBES
Banne 07
COUPE DEVELOPPÉE
ENTRÉE
RESSAUT 2,8m
-9,2
LAMINOIR GOURS
ARRIVÉE D'EAU IMPÉNÉTRABLE 3%
-21,3
CHEMINÉE Ø5m
RESEAU SUP. SPACIEUX
-28,5
GALERIE BASSE LONG. 60m
PASSAGE SUPERIEUR
-35,8
PERTE DU RUISSEAU
-47
RESSAUT 3,2m
-37,8
PLANCHER STALAGMITIQUE
ETROITURE
SABLE
-45,1
SIPHON
Topo MSC La Voulte
GUICHARD JL., GUICHARD S., PLATIER G.
25-5-80

AVEN JOLIVOL – ORGNAC L'AVEN 07

Synonyme : P 100

I.G.N. BOURG ST ANDEOL 5-6 767,51 227,95 370 m
Calcaire Barrémien supérieur récifal à faciès urgonien
Profondeur extrême atteinte par rapport à l'orifice : - 100

Historique des explorations :

Trou souffleur Ø 10 cm trouvé en avril 1977 par Raymond DIVOL et Joël JOLIVET (ST AMBROIX). Une première descente à – 40, puis – 100 une semaine plus tard avec Michel CHABAUD et Bernard MAGOS.

Le S.C. AUBENAS s'intéresse à la cavité le temps d'une explo en 1979.

La M.J.C. LA VOULTE lève la topo et tente quelques désobstructions sans succès entre octobre 80 et janvier 81.

Description :

Le puits d'accès étroit Ø 1 m jusqu'à -20,70 (avec relais -15,20) se transforme ensuite en diaclase avec redan à -46,20 et -60,70.

A -84,10, relais 5x1, ressaut se descendant en libre emmenant à -87,60 dans une salle de 4x4 et nouveau puits étroit de 11m.

Fond de la diaclase à – 100 sur une fissure colmatée. Violent courant d'air en hiver.

La position de l'aven JOLIVOL est extrêmement bien placée par rapport au réseau du NOUVEL ORGNAC. En effet, 1250 m seulement sépare la salle des Treize du P100.

Bibliographie :

Première publication.

Accès :

Emprunter le chemin prenant départ au réservoir d'eau de la Forestière d'Orgnac, le suivre sur 1800 m. l'aven s'ouvre à droite du chemin dans une légère dépression.